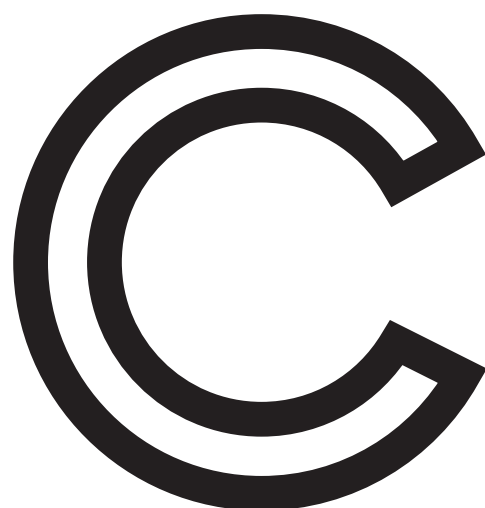


COLLECTION CIRCA, AUTOMNE 2025

CATALOGUE DE L'EXPO-BÉNÉFICE



ÉDITION CÔTÉ JARDIN

11 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE

« Jeunes et tendres fleurs, par le sort agitées, Sous un ciel étranger comme moi transplantées. [...] Et c'est là que fuyant l'orgueil du diadème, Lasse de vains honneurs, et me cherchant moi-même, Aux pieds de l'Éternel je viens m'humilier, Et goûter le plaisir de me faire oublier.»

– Jean Racine – *Esther, Acte 1 Scène 1*

.....

« Le jardin s'arpenne comme un arboretum apparemment rendu au libre arbitre de la nature. Mais il doit se comprendre aussi comme [...] la dialectique du passé et de l'avenir qui nourrit tant la mélancolie pastoraliste que les gestes révolutionnaires.»

– Catherine Bernard, *Matière à réflexion*

.....

**« Reculez de 15 pas et observez... »
– Le jardinier paresseux**

Oasis augmentée du vivant, retraite des âmes amoureuses et en peine, royaume de rêves et de la mort, le jardin incarne le rapprochement entre nature et culture, ordre et chaos, identité et altérité. À peine y a-t-on déposé le pied dans un faible bruissement de graminées qu'il nous absorbe dans ses interactions, nous confie un rôle dans sa réflexion, sa croissance, sa transformation.

Au théâtre, le jardin est le côté du cœur, le côté des révélations, des rencontres clandestines, des méditations au clair de lune. C'est le lieu où l'on conspire, travestit et inverse l'ordre des choses. En art, le jardin incarne une domesticité émancipée qui ose proposer la lenteur et la collaboration comme alternatives à l'instantanéité et à la concurrence. C'est le lieu où nous pouvons nous détourner de notre désir d'optimisation et renouer avec notre rusticité ancestrale, notre improductive diversité.

Inspiré par ces enjeux, *Côté jardin* nous invite à creuser les dualités fertiles de leur pratique pour en faire éclore de cultivars jusque-là inconnus. Fidèle à ses racines, l'édition 2025 de Collection CIRCA transforme la galerie en un théâtre foisonnant, qui attire par sa mise en scène organique, ses dialogues vivaces et sa distribution hybride.

Exit le banal : bienvenue côté jardin.

– Alexandre Payer

Membre du comité

André Fournelle, Asmae Laraqui, Jules Gaulin, Yannick De Serre, Francesca Penserini, Caroline Leclerc, Diane Gougeon, Daniel Leclerc, Giuseppe Di Leo, Denis Rioux, Alexandra (Riesbri), Catherine Burry et Ignacio Mendizabal

Equipe CIRCA

Émilie Granjon, Julie Métivier, Chiara Fossati, Gauthier Raffard, Fiorella Boucher, Louise Bodic

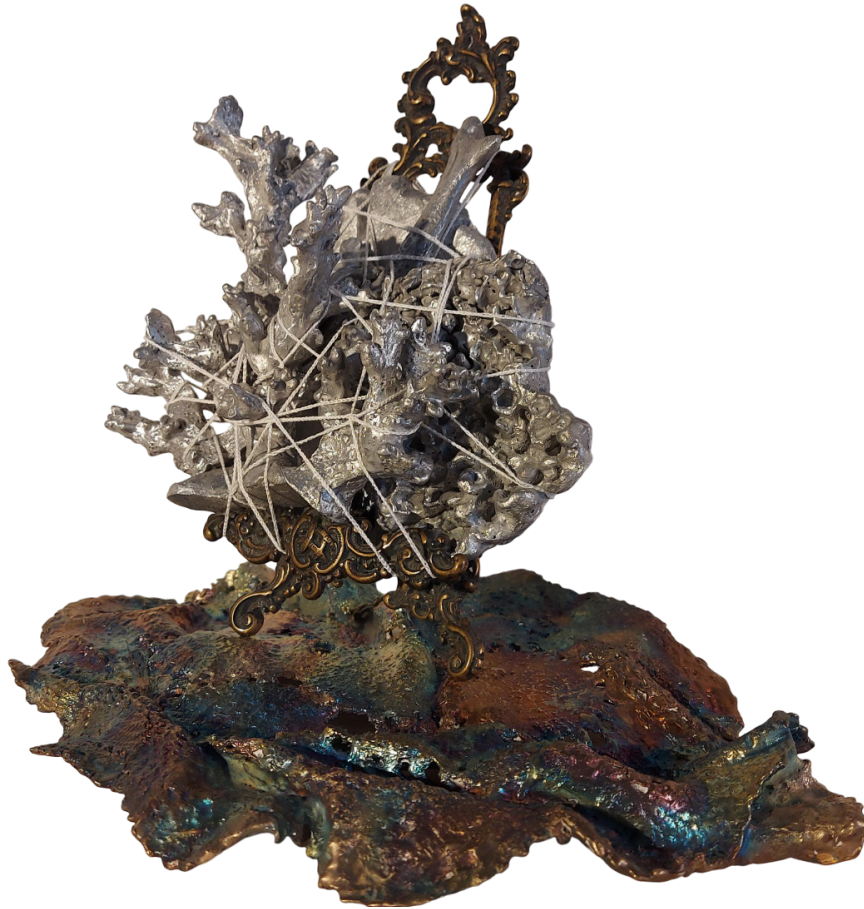
Un merci tout spécial à

Céline Le Merlus, Denyse Therrien, Sarah Cloutier, Alyssa Scott, Janet Logan, Fiorella Boucher et Cléo Munro pour la révision et la traduction des catalogues

CIRCA
ART ACTUEL

COLLECTION CIRCA, AUTOMNE 2025

Isabelle Anguita	5
Carole Baillargeon	6
Marilyne Bissonnette	7
Catherine Blanchet	8
Caroline Boileau	9
Zoé Boivin	10
Amélie Brisson-Darveau	11
Catherine Burry	12
Véronique Chagnon Côté	13
Chloë Charce	14
Sarah Cloutier	15
Marie France Cournoyer	16
Geneviève Dagenais	17
Yannick De Serre	18
Iris Debaube	19
Jean-Sébastien Denis	20
Chloé Desjardins	21
FrançoisRené Despatis L'Écuyer	22
Guiseppe Di Leo	23
Violette Dionne	24
Montserrat Duran Muntadas	25
André Fournelle	26
María Esthela Garcia	27
Sébastien Gaudette	28
Philippe Girard	29
Félix Hould	30
Frédéric Laforge	31
Paméla Landry	32
Michèle Lapointe	33
Asmae Laraqui	34
Lise-Hélène Larin	35
Jibé Laurin	36
Lisette Lemieux	37
Janet Logan	38
Jacinthe Loranger	39
Jennifer Macklem	40
Leyla Majeri	41
Rachelle Marcoux	42
José Ignacio Mendizábal	43
Joëlle Morosoli	44
Frank Mulvey	45
Francis O'Shaughnessy	46
Fatima Zohra Ouardani	47
Luc Pallegoix	48
Isabelle Parson	49
Francesca Penserini	50
Elisabeth Picard	51
Carole Pilon	52
Boris Pintado	53
Riesbri	54
Denis Rioux	55
Julie Robert	56
Geneviève Roy	57
Amer Rust	58
Eric Sauvé	59
Natalja Scerbina	60
Karen Trask	61
Monique Trottier	62
Lise Vézina	63
Jean-Luc Wolff	64



« à 1,5 °C de réchauffement climatique, seuil que la planète est désormais quasi certaine de franchir, la plupart des coraux devraient mourir »
2022

Bronze, aluminium et coton
27 x 31 x 26 cm; 3 kg
1400 \$

Isabelle Anguita

Isabelle Anguita est une artiste multidisciplinaire montréalaise, dont la pratique se décline entre la peinture, la sculpture et l'installation. Elle crée des œuvres hybrides qui proposent de renouveler la relation ontologique que nous entretenons avec le monde sensible. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles au Québec (musée Beaulne, Coaticook, 2022, Le Gesù, Montréal, 2013, Usine C, Montréal, 2012) ainsi que collectives à Montréal (galerie FOFA, 2023, Le Livart, 2019, galerie Diagonale, 2011) et en Ontario (galerie Voix Visuelle, Ottawa, 2011, Arta Gallery, Toronto, 2009).

Anguita a obtenu un baccalauréat en beaux-arts de Concordia et poursuit actuellement une maîtrise en arts visuels à l'Université du Québec à Montréal, pour laquelle elle a reçu les bourses du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) et du Fonds de recherche du Québec - société et culture (FRQSC).

naturalia
mémoire de lieux
mémoire du vivant
figer la mémoire avant la
disparition
oublier pourquoi
petit à petit...

isabelleanguita.ca



Se réunir, n°13
2022

Papier fait main moulé,
encres naturelles, papier
japonais filé, vernis protecteur
UV et quincaillerie
10 x 21 x 17 cm; 0,1 kg
632 \$ (TTC)

Galerie JANO

Carole Baillargeon

Depuis près de 40 ans, l'artiste textile Carole Baillargeon est reconnue pour ses sculptures et ses installations. Elle parle de l'humain, de sa vulnérabilité et de son impermanence, avec une pratique pluridisciplinaire en arts visuels faisant référence à la scénographie, aux métiers d'art et à l'artisanat. Baillargeon a reçu de nombreuses bourses et prix, dont l'Hommage en métiers d'art en 2016, le Prix du rayonnement international décerné par le Conseil de la culture des régions de Québec et Chaudière-Appalaches en 2000 et le premier prix de la Ville de Québec lors de la Biennale Découverte en 1993.

Une partie de la chaussure a été reproduite et multipliée à partir de moules en plâtre coulés sur des formes de cordonnerie. Leur combinaison évoque un paysage montagneux, dont les couleurs évoquent le roc, le végétal, l'eau.

carolebaillargeon.ca



Les accessoires

2025

Porcelaine
15 x 16 x 10 cm; 1 kg
Édition 7/20
200 \$

Édition 10/20
200 \$

Édition 11/20
200 \$

Galerie JANO

Marilyne Bissonnette

Les créations artistiques de Marilyne Bissonnette prennent forme par l'entremise de la sculpture et de l'installation. L'artiste organise ses recherches autour des notions de singularité et d'appartenance, celles qui lient un individu à une foule, à une société engendrée par des systèmes bien déterminés. Ces liaisons physiques, canoniques, culturelles ou sémantiques nourrissent ses recherches par le pouvoir qu'elles ont de forger nos acquis et de définir nos identités collectives.

Bissonnette a obtenu une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. Son travail artistique a été présenté dans plusieurs centres d'artistes et galeries au Québec. Elle est récipiendaire de divers prix,

dont la bourse Hydro-Québec et la bourse de recherche-crédation Relève du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Les accessoires, têtes de caniche en porcelaine aux poils teints inspirent le luxe, l'objectivation de l'animal et la quête de beauté de leur propriétaire, mais également la désinvolture, l'humour et le côté punk qui s'exprime.

marilynebissonnette.com



Vagues et marées
2022

Impression jet d'encre
sur papier Photo Rag
Édition 4/15
42 x 52 cm
450 \$
(encadrée)

Catherine Blanchet

Catherine Blanchet vit et travaille à Québec. Elle détient une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. Intéressée par les objets et leur présence, elle cueille des pierres qu'elle interprète en dessin, ainsi que des extraits de sols dont elle explore le potentiel dans sa pratique de la céramique. La contemplation et la déambulation sont au cœur d'un processus qui privilégie la lenteur. Dans ses explorations tant picturales que sculpturales, une forme de ravissement pour la matière se retrouve au centre de ses préoccupations. L'ensemble de sa démarche traduit son expérience sensible de celle-ci et sa fascination pour la terre.

Ses œuvres invitent à mesurer des temporalités différentes, à savoir celle du minéral et celle de notre propre existence, dans un esprit d'humilité envers la nature.

Vagues et marées est une œuvre originalement réalisée aux crayons de couleur sur papier. Le sujet consiste en une simple pierre trouvée sur les berges du fleuve Saint-Laurent. L'œuvre appelle à la contemplation et invite le spectateur à un tête-à-tête avec la matière minérale.

catherineblanchet.com



Gratte gratte pfft pow!
2010-2024

Aquarelle et collage sur papier
56 x 41 cm
1500 \$
(encadrée)

Galerie JANO

Caroline Boileau

Caroline Boileau travaille depuis une position féministe. Elle nourrit un intérêt marqué pour la santé – intime, publique, sociale et politique – et crée des œuvres, souvent hybrides, qu'elle élabore dans une pratique multidisciplinaire à travers l'installation, le dessin, la vidéo et la performance. Le corps hybride et les multiples représentations du corps – en particulier celui de la femme – sont des thèmes récurrents de sa recherche qui puise aux sources de l'histoire de l'art, de la médecine, mais aussi des sciences et de l'actualité.

En dialogue avec des lieux, des collections et des objets, des communautés et des gens, le travail de Boileau tend à révéler des cohabitations improbables en proposant la transformation, à la fois poétique et politique, d'un espace partagé.

Gratte gratte pfft pow! a été commencée en 2010, perdue quelque part dans les tiroirs à dessin, redécouverte puis terminée en 2024. Corps mi-humains mi-animaux suspendus dans l'espace du dessin. Qu'est-ce qui est en haut ? Qu'est-ce qui est en bas ? Sur ou sous la peau ? De toute façon, ça gratte et ça explose, mais ça sait être calme aussi.

carolineboileau.com



Les Soies de l'Imaginaire
2022

Acrylique, encre acrylique,
aquarelle, pastel, graphite et
gouache sur papier aquarelle
38 x 30,5 cm
334 \$ (TTC)
(encadrée)

Galerie Berthelet
Galerie Ni Vu Ni Cornu

Zoé Boivin

Après des études en graphisme et en communications, Zoé Boivin entreprend une carrière dans le domaine médiatique où elle développe son regard artistique, faisant place à sa sensibilité créative. Inspirée par les grands artistes de sa génération qu'elle côtoie dans ses expériences de travail, Boivin se connecte à sa vision et partage sa passion pour la création d'images afin de rendre le monde plus beau, une émotion après l'autre. Elle utilise la peinture ainsi que différents médiums, comme l'acrylique, le pastel, l'aquarelle, l'encre et le dessin, pour exprimer la liberté et l'expression du soi.

À travers une gestuelle aussi spontanée qu'organique, chacune de ses œuvres se veut une porte d'entrée sur un univers dans lequel on peut lire les émotions qui s'en dégagent au fur et à mesure que la pièce se développe. Boivin fait naître ses émotions à travers l'utilisation de couleurs et de formes abstraites, évocatrices du subconscient.

Les Soies de l'Imaginaire, issue de la série *L'Effet Papillon*, s'inspire du processus de création d'un cocon, métaphore d'un espace dans lequel naissent les idées. Par ses touches délicates et ses couleurs légères, l'artiste évoque la transformation, la douceur et la poésie de l'émergence créative.

zoeboivin.com



Pli soleil
2025

Céramique et oxydes
11 x 15 x 3,5 cm
450 \$

Amélie Brisson-Darveau

Amélie Brisson-Darveau vit et travaille à Tiohtià:ke / Montréal. Ses projets artistiques visent à offrir une expérience alternative aux éléments obscurs et « non visibles » de l'environnement social par leur mise en volume et l'exploration de leur tangibilité. L'installation, le dessin et les actions performatives sont les médiums qu'elle privilégie pour rendre cette expérience concrète.

Brisson-Darveau aborde son travail en multiples dimensions en menant des expérimentations sur la texture et la structure, principalement des textiles, qu'elle met en relation avec d'autres matériaux comme la céramique, le bois et la lumière. Elle est récipiendaire de bourses du Conseil des arts du Canada, du Fonds de recherche du

Québec - société et culture, et du prix artiste émergente de la Biennale internationale de Kaunas en Lituanie.

Cette œuvre bidimensionnelle est réalisée à partir d'un moulage de céramique qui fait référence aux moules utilisés dans la fabrication du « plissé soleil ». Celui-ci est fabriqué sur un demi-cercle dont les plis rapprochés du centre sont petits et se diffusent vers les extrémités, à la façon des rayons du soleil.

ameliebd.net



Le pli de l'infini
2025

Céramique et bois
30 x 15 x 10 cm; environ 2 kg
745 \$ (TTC)

Catherine Burry

Le rapport de Catherine Burry à la sculpture est avant tout intime, en résonance avec son intériorité. Son travail est intuitif, concentré et tente une proposition sur le temps qui court et qui se tord, sur l'identité qui mute et se retourne, sur les opposés qui se rejoignent et sur la pensée qui se courbe. Un simple pli, une torsion sur un ruban d'argile ou de métal font naître une boucle énigmatique et fluide que l'on suit du regard. Retournée sur elle-même, cette forme semble n'avoir ni commencement, ni fin. Elle devient une métaphore du cycle, du paradoxe, de la boucle intime de la vie et de ses torsions pour s'adapter aux flux changeants, des plus subtils aux plus brutaux, qui tissent nos existences.

Les œuvres de Burry ne sont pas seulement une démonstration esthétique, mais se veulent une allégorie de la condition humaine dans sa quête d'équilibre et d'harmonie.

Cette œuvre en céramique invite à la contemplation et à la réflexion. Elle est un geste, un retournement, un parcours fluide fermé sur lui-même, mais avec cette ouverture centrale qui nous rappelle que tout est passage, que tout est traversé, que le fini peut être un mouvement perpétuel.

catherineburry.com



La branche d'amélanchier II
2023

Acrylique sur panneau
de bois et argent
43 x 17 x 1,5 cm; 0,5 kg
700 \$ (TTC)

Véronique Chagnon Côté

Véronique Chagnon Côté vit et travaille à Montréal. Elle est professeure de peinture à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). Ses recherches picturales visent à comprendre la phénoménologie de notre perception de l'espace. Elle utilise son expérience vécue de la nature et de l'architecture pour créer des images réflexives documentant notre époque synchronique tout en inversant l'ère du temps, soit en prenant le temps de s'arrêter, de s'attarder, de résoudre la logique du tableau. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles à Montréal, notamment *S'Étreindre* au centre Occurrence en 2022 et *Petites pièces* à la galerie FOFA et à CASA en 2020. Certaines œuvres ont été présentées dans le cadre

d'expositions de groupe comme *Material Remains* chez Young Space (New York, E.-U.) et 3D chez Alfa Gallery (Miami, E.-U.). Chagnon Côté est membre du groupe de recherche Espaces Spéculatifs, affilié à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM.

Découpée à même la forme d'une feuille d'amélanchier, cette peinture suspendue défie la frontalité du tableau. Des couches translucides y construisent une image en flottement, entre effacement et apparition. Accrochée comme un pendentif, l'œuvre suspend sa présence et devient une surface à habiter du regard.

veroniquechagnoncote.com



Les petites embâcles # 3
2023-2025

Bois peint
36 x 22 x 15 cm; 0,2 kg
1035 \$ (TTC)

Chloë Charce

Née en France, Chloë Charce vit et travaille dans les Laurentides et à Montréal. Elle est enseignante en arts visuels au Collège Lionel-Groulx et titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia. Elle a obtenu plusieurs prix et bourses et participé à différents événements, résidences et expositions en France, au Canada et en Argentine. La pratique de Charce embrasse la sculpture, la photographie, la vidéo et l'installation. Elle explore, entre autres, le thème de la disparition par le truchement des notions de double (des répliques d'objets réels) et d'illusion (environnement imaginaire souvent associé à la nature).

Charce s'intéresse également à la relation entre les objets et la lumière – leur magnification, leur

altération ou leur effacement, autant physiques que métaphoriques, afin de révéler une atmosphère fantomatique, une mise en exergue des espaces négatifs dans l'espace.

À la suite d'une résidence à l'Atelier Silex, inspirées des papetières et des dérives écologiques et mortelles de la drave, et réalisées à partir de feuilles de papier chiffonnées, puis numérisées en 3D, et enfin découpées à la main, les œuvres de la série *Les petites embâcles* font suite à celles de *Dénouer les embâcles* et *Une trace ineffaçable n'est pas une trace* (CIRCA art actuel, 2022), comme si le bois découpé et assemblé avait été froissé.

chloecharce.com



Les chemins du déni
2024

Peinture à l'huile, acrylique, pastel
gras et fusain sur toile brute
61 x 122 cm
1025 \$

Sarah Cloutier

Sarah Cloutier est une artiste peintre basée à Montréal, originaire de Sherbrooke. Elle complète actuellement une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal et détient un diplôme de l'Université Concordia avec une majeure en arts visuels et une mineure en sociologie. Ses recherches artistiques s'intéressent à l'insensé devenu normal, tel l'assujettissement collectif aux technologies numériques.

À travers la peinture, Cloutier questionne le regard et fait entrer le présent, vécu et senti, en dialogue avec l'histoire de l'art, passée et construite. Sa peinture interroge l'aliénation du corps et de la pensée en contexte d'économie de l'attention, d'hyperproductivité et d'accélération.

Passifs, voire dociles, les regards conditionnés par la surstimulation des appareils technologiques ne questionnent plus ce qu'ils voient, ce qu'ils absorbent. Comment se déploient les répétitions? Où sont les motifs dans l'apparition des corps? Que veulent donc ces images et leur prolifération démesurée?

sarah-cloutier.ca



Le ruban
2024

Techniques mixtes
22 x 24 cm
500 \$

Marie France Cournoyer

Titulaire d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal, Marie France Cournoyer a participé à de nombreuses expositions collectives, tant au Québec qu'aux États-Unis. Elle compte plusieurs expositions solos dans de multiples centres d'artistes et maisons de la culture au Québec. Son travail a été reconnu à maintes reprises par le Conseil des arts et des lettres du Québec, qui lui a décerné plusieurs bourses de recherche en création.

La pratique de Cournoyer repose sur une prédilection pour les matériaux humbles, qu'elle utilise à des fins poétiques et esthétiques, créant ainsi un dialogue subtil entre les formes, les textures et les couleurs.

Ses œuvres évoquent des images profondément ancrées dans nos souvenirs, en portant un regard intime et universel sur la force manifeste de la quotidienneté.

Un dessin de ruban rouge et un morceau de vêtement bleu pâle sont côte à côte. Ils se complètent tels des indices pour générer une certaine narration. Chacun des éléments s'associe à l'autre pour souligner la force évocatrice de l'intime. Cette œuvre exploite la valeur d'objets simples qui peuvent s'ancrer dans nos mémoires comme des archétypes.

mariefrancecournoyer.com



Axial - I (série)

2025

Grès et oxydes
99 x 44 x 4 cm; 2,3 kg
900 \$

Geneviève Dagenais

Geneviève Dagenais explore les notions d'empreinte et de transmutation à travers la céramique et le textile. Elle se penche sur les charges affectives et sensorielles de ces médiums pour susciter une expérience charnelle des objets.

Inspirée par les approches somatiques, elle s'appuie sur les dimensions psychoaffectives de la forme et de la matière pour établir un dialogue entre l'objet sculptural et le corps. En manipulant les matériaux dans leurs états transitoires – entre rigidité et malléabilité – elle capture l'empreinte de ce qui a été, témoignant des passages entre ce qui se transforme et ce qui reste.

Originaire des Laurentides et établie à Montréal, Dagenais poursuit une maîtrise en beaux-arts (sculpture et céramique) à Concordia, grâce à la Bourse Dale & Nick Tedeschi Studio Arts Fellowship.

Axial réfléchit à l'alignement du corps dans sa structure et son mouvement. Cette sculpture murale trace d'un trait minimal la torsion et la tension d'équilibre qui animent un corps. Elle met en relation la fluidité du mouvement, la structure qui l'exécute et la gravité.

[geneviedagenais.com](http://genevievedagenais.com)



Séparation
2023

Impression jet d'encre
unique sur papier Hahnemühle
et outil médical gravé au laser
63 x 47,3 x 5,8 cm; 1-2 kg
2100 \$
(encadrée)

Galerie JANO

Yannick De Serre

Yannick De Serre détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval. Il expose à travers le Québec, en plus d'assurer une présence dans les foires internationales. Ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections privées et institutionnelles.

La production récente de l'artiste met l'emphasis sur sa pratique d'infirmier, qu'il exerce depuis 2004.

Cette œuvre fait partie du corpus *Becoming shooting star*. Cette pièce unique aborde de façon subjective l'idée de séparation en sous-traitant le thème de trauma, et ce, à travers l'outil chirurgical.

yannickdeserre.com



Flottements I
2025

Sac plastique,
papier collant et carton
13,5 x 9 cm
50 \$

Flottements II
2025

Sac plastique,
papier collant et carton
20 x 12,5 cm
70 \$

Flottements III
2025

Sac plastique,
papier collant et carton
7 x 5 cm
30 \$

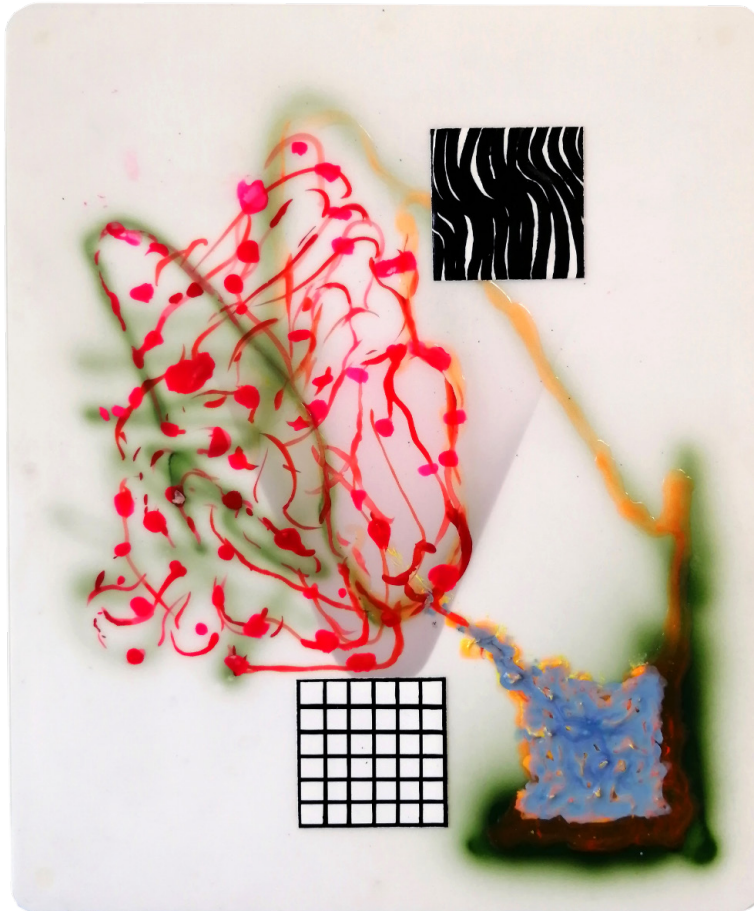
Iris Debaue

Après avoir œuvré pendant plusieurs années dans le milieu des arts vivants comme conteuse auprès du jeune public, Iris Debaue s'est tournée vers les arts visuels en 2021. Sa pratique mélange peinture, collage, sculpture molle et créations de ses enfants. Belge d'origine et québécoise d'adoption, elle célèbre, notamment à travers des installations multigénérationnelles (intégrant sculptures de ses enfants et souvenirs personnels), les liens de filiation, les relations à distance (Europe/Canada) et le roman familial, en perpétuelle (re)construction. Ses matériaux de prédilection sont, pour la plupart, non conventionnels, issus du quotidien et de l'espace domestique : chiffons, serviettes de table, sacs plastiques, reçus de caisse, courriels, etc.

La question « comment créer avec peu ? » et la recherche d'une forme de sobriété sont au centre de sa démarche.

Ces trois œuvres, tirées de la série *Flottements*, célèbrent une légèreté fragile grâce à un jeu de superposition de fines couches de plastique transparent et de papier collant. Les formes suggérées, minimalistes, sont presque organiques, fluides, nées d'un élan célébrant la rencontre des couleurs. C'est la recherche d'une beauté, dans l'instant, et avec peu.

irisdebaue.com



Petite imbrication 25-07
2025

Acrylique sur Mylar et PVC
26 x 21 cm
955 \$ (TTC)

Galerie Simon Blais

Jean-Sébastien Denis

Né à Sherbrooke en 1970, Jean-Sébastien Denis vit et travaille à Montréal. Ces vingt dernières années, il a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles à Montréal, à Toronto et aux États-Unis. Il est boursier du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Ses œuvres font partie des collections publiques du Musée national des beaux-arts du Québec, de Loto-Québec, d'Hydro-Québec et de collections d'entreprises, dont celles de la Banque nationale du Canada et du Groupe Transcontinental. Il crée des œuvres d'art public dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture.

Cette œuvre de petit format est emblématique des travaux sur papier Mylar de Jean-Sébastien Denis. Par la mise en relation de multiples éléments, elle devient un territoire ouvert aux tensions, celles entre peinture et dessin, entre ligne et tâche, entre pulsion et construction. L'espace se trouve sans cesse interrogé, mouvant, impossible à totaliser. Un univers se crée et se recrée, expression et perception participent d'un même théâtre; cette abstraction mobile voit se nouer en elle une diversité de formes et, ainsi, un étrange équilibre s'organise à partir du chaos.

jeansebastiendenis.com



Penture-1
2024

Porcelaine
9,1 x 9,5 x 1 cm; moins d'un 1 kg
345 \$ (TTC)

Chloé Desjardins

Chloé Desjardins remet en question le statut des objets et des œuvres d'art à travers des sculptures et installations qui détournent des objets ordinaires et des éléments architecturaux. Sa démarche réflexive révèle les mécanismes de production et de présentation de l'art, tout en invitant à réfléchir à certaines idées préconçues sur les œuvres, les espaces qu'elles occupent et les systèmes qui les soutiennent. Diplômée de Concordia et de l'Université du Québec à Montréal, elle s'intéresse particulièrement aux techniques de sculpture traditionnelles et actuelles.

Son travail a été exposé au Québec et au Canada, notamment à la Galerie B-312, au Centre Plein Sud, à la Maison des arts de Laval et au Musée d'art de Joliette. Lauréate de la Bourse Plein Sud 2014, ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques.

Pièce de porcelaine blanche, façonnée à la main d'après modèle. Elle fait partie d'une série exposée à CIRCA en 2025, dans le cadre de l'exposition *formes*.

chloedesjardins.com



***Me faire Paysage / colonne
de verre illuminée***

2024-2025

Verre, résine et métal
205 x 30,5 x 30,5 cm; 20 kg
1200 \$

***Me faire Paysage / colonne
de verre illuminée***

2024-2025

Verre, résine et métal
173 x 30,5 x 30,5 cm; 20 kg
1200 \$

***Me faire Paysage / colonne
de verre illuminée***

2024-2025

Verre, résine et métal
144 x 30,5 x 30,5; 20 kg
1200 \$

**FrançoisRené Despatis
L'Écuyer**

FrançoisRené Despatis est né à Terrebonne. Il a beaucoup voyagé et se consacre à la création depuis son jeune âge. Il a exposé, entre autres, à Amsterdam, à Gouda, à Toronto et à Montréal. Ses œuvres font partie de collections corporatives et privées.

La pratique de Despatis, à titre d'artiste en installation, est à mi-chemin entre la peinture et la sculpture : une fusion immersive. Dans son processus de création, il utilise l'innombrable pour exprimer ce qu'il ressent de l'ensemble et de la multitude dans l'unité. Par la ligne, par diverses matières découpées, peintes, puis assemblées, il crée des œuvres en lien avec l'observation de

la nature. Il cherche à créer un ensemble immersif, où l'on puisse habiter un tableau et s'y promener librement.

Bien que chaque œuvre soit autonome, les colonnes de verre illuminées font partie de l'installation *Me faire Paysage*. Elles symbolisent l'élévation à laquelle on aspire.

francoisrene.com



Rottura / La sierra de mijas
2023

Encre sur papier
44,5 x 87 cm
1200 \$
(encadrée)

Giuseppe Di Leo

Les dessins de Giuseppe Di Leo explorent les intersections entre les préoccupations biographiques et les attitudes anthropocentriques qui influent sur l'équilibre entre la nature humaine et le monde sensible. Titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université York, Di Leo a reçu des bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, a organisé de nombreuses expositions et a participé à des expositions individuelles et collectives dans des musées et des galeries privées au Canada, en Italie, aux États-Unis et au Mexique.

Le terme italien *Rottura* signifie « fracturer » ou « s'effondrer ». En tant que métaphore, *Rottura* transcende le physique et aspire à rompre avec les idéologies répressives et archaïques, ouvrant ainsi un espace de transition permettant la régénération des possibilités imaginatives et l'éveil d'un état d'être éclairé.

giuseppedileodrawing.com



Prestation d'urgence
2021

Impression à encre pigmentaire
sur papier Hahnemühle
Édition 1/5
46,6 x 56,5 cm
632 \$ (TTC)
(encadrée)

Violette Dionne

Violette Dionne est sculptrice de formation. Qu'elle s'intéresse à la représentation du corps humain ou à celle de dispositifs mécaniques, elle nous propose une vision parfois grinçante de notre société et de ses travers. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles, au Québec et à l'étranger.

Lors de la récente pandémie, forcée de renoncer provisoirement à son atelier, Dionne s'est tournée vers le dessin. Il en est résulté une étonnante suite d'estampes numériques réunies sous le titre *Covid Circus*. Ces œuvres graphiques mettent en scène des individus forcés de se réinventer entre quatre murs.

La série reflète le goût de l'artiste pour l'ambiguïté, l'humour et l'absurde, constants dans ses œuvres, quel que soit le contexte ou le matériau.

violetteditienne.com



Les fleurs du mal 1
2022

Verre au chalumeau, verre soufflé et tissu
65 x 56 x 15 cm; 3 kg
3000 \$ (TTC)

Montserrat Duran Muntadas

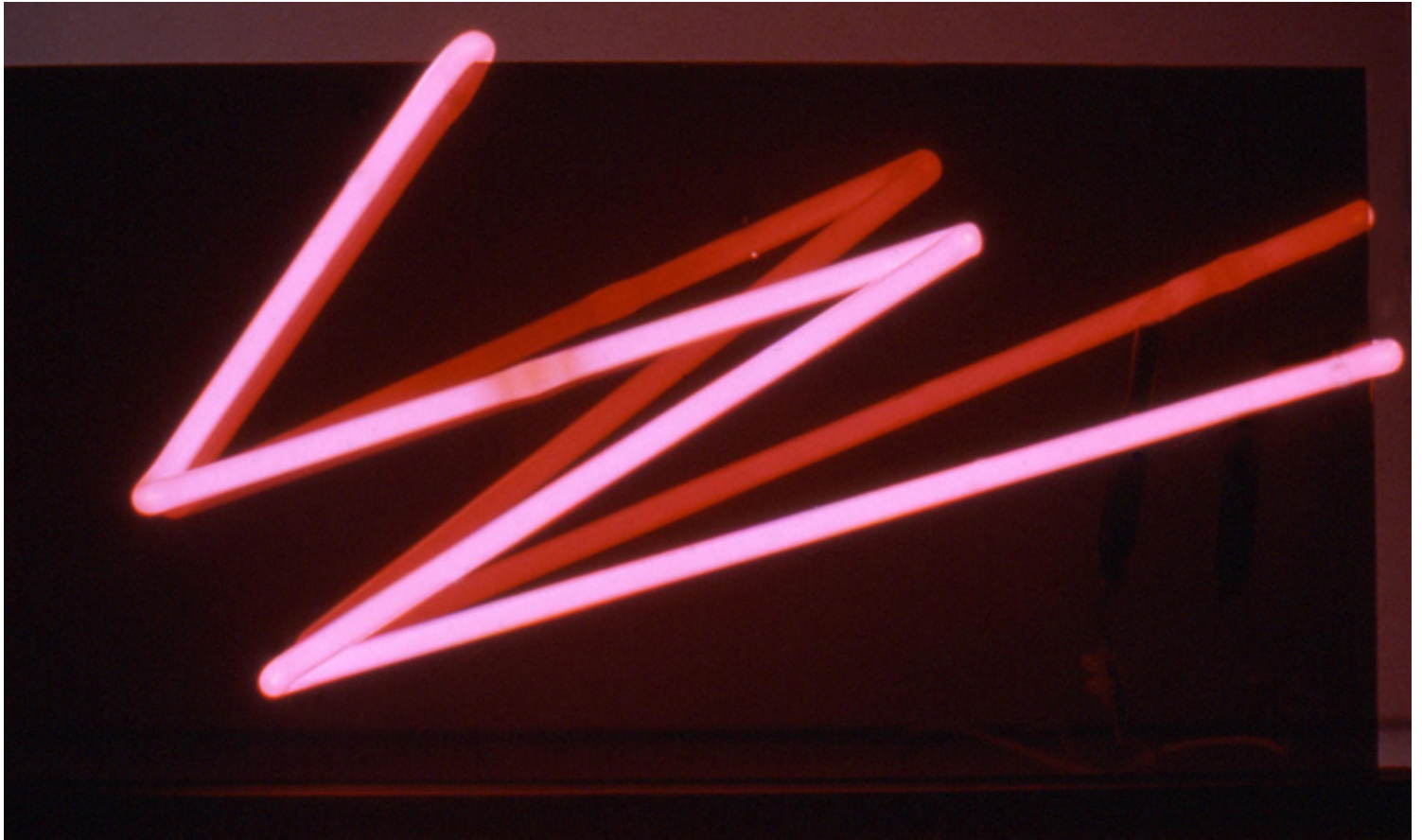
Montserrat Duran Muntadas vit et travaille à Montréal. Elle a complété un baccalauréat en beaux-arts à l'Université de Barcelone et détient un diplôme du Centro Nacional del Vidrio à la Real Fábrica de Cristales de Barcelone en Espagne. Depuis son arrivée au Canada en 2012, elle a à son actif 11 expositions solos et plusieurs expositions collectives dans le monde. Elle a été finaliste et lauréate de plusieurs prix tels le RBC Award for Glass en 2017 et le Prix François-Houdé en 2019. Récipiendaire de nombreuses bourses, son travail a été présenté dans de nombreux magazines d'art. En 2021, la commissaire et auteure indépendante Pascale Beaudet a écrit la première monographie bilingue dédiée à son parcours d'artiste.

Ses projets naissent d'un questionnement intime, souvent posé à partir de ses propres expériences.

Elle met en contraste des textures multiples, des couleurs chatoyantes et des thématiques aux résonances profondes pour rendre visible ce qui ne l'est pas au quotidien.

Cette sculpture fait partie du projet *Mes beaux enfants et autres anomalies* où l'artiste explore des thématiques comme la maternité et l'infertilité, des concepts fondamentaux de la vie qui sont de nos jours considérés comme des sujets tabous ou des thèmes sensibles. La pièce présentée allie le verre et le tissu pour jouer avec les transparences et les textures, tout en se transformant réciproquement.

montserratduranmuntadas.com



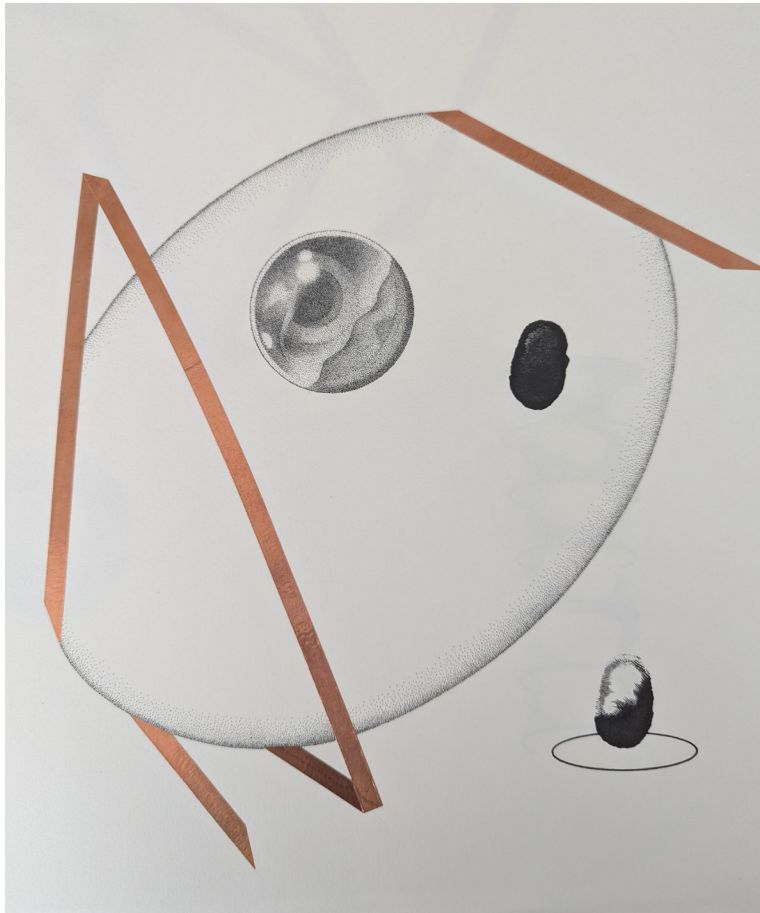
Sans titre
2020

Tube néon et acrylique
38,5 x 51 x 10 cm; 5kg
2000 \$ (TTC)

André Fournelle

Sculpteur québécois, André Fournelle travaille autant ici qu'à l'étranger. Il poursuit un cheminement dont le fil conducteur est la lumière : celle du feu, du néon et du métal en fusion. Il crée des signes, pose des actes symboliques. Ses œuvres parlent de déracinement et du passage fugitif du temps. De celles-ci jaillissent une poésie et une force d'inspiration mystique et géopoétique. Fournelle intervient dans les espaces publics et dans la nature en se référant aux quatre éléments. Ainsi, dans la conception, l'orientation et la création d'œuvres, il tient compte du lieu, de son environnement et des thématiques proposées.

Le zigzag en tube néon, visible en surface, se prolonge derrière la plaque d'acrylique où il reprend la même forme de zigzag. Le fini fumé de cette plaque a pour effet de modifier la couleur du tube néon placé à l'arrière.



T.1.2 (Transcending Identity)
2024

Encre et cuivre sur papier
45,7 x 45,7 cm
2000 \$
(encadrée)

Duran Contemporain

María Esthela Garcia

María Esthela Garcia est une femme autiste hondurienne-canadienne et une artiste autodidacte en art abstrait. Elle a exposé son travail au Canada et à l'étranger et est représentée par Duran Contemporain à Montréal.

Garcia travaille la sculpture, l'installation et le dessin dans une exploration non linéaire de l'émergence, de l'immanence, du paradoxe et de l'enchevêtrement au sein du monde naturel et du cosmos. Sa pratique explore les croisements entre l'expérience, l'identité, le corps-esprit et l'espace-temps à travers le prisme de la théorie des systèmes, du nouveau matérialisme et du réalisme magique. Son intérêt pour la liminalité, la spéculation et la

transparence est nourri par son expression autistique singulière et sa fluidité culturelle.

Cette œuvre est l'un des quatre dessins de la série *Transcending Identity* qui intègrent des empreintes digitales de l'artiste.

mariaesthela.ca



Recto-verso
2020

Crayon mixte et aquarelle
sur papier
30 x 37 cm
740 \$ (TTC)
(encadrée)

Galerie Robertson Arès

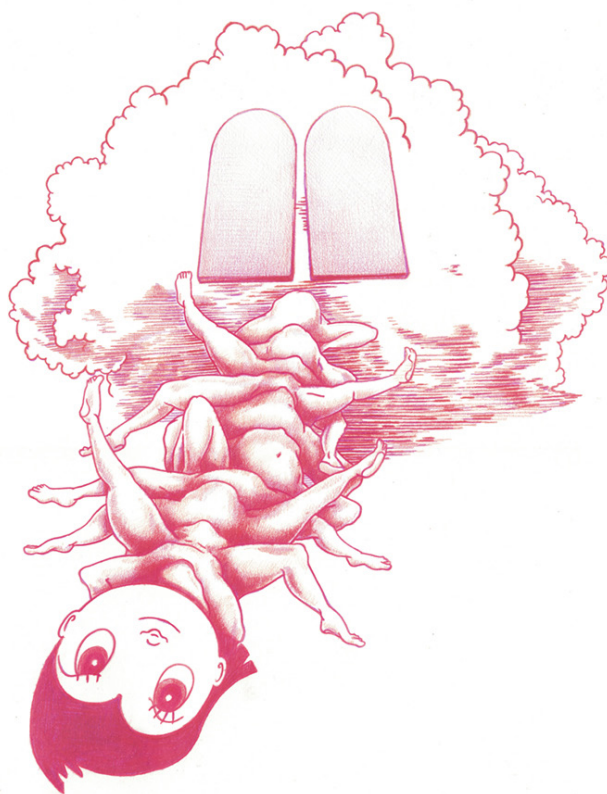
Sébastien Gaudette

Sébastien Gaudette détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Sa pratique artistique gravite autour du support papier, explorant entre autres le rapport entre la sculpture et le dessin. Son travail a été exposé dans plusieurs centres d'art et musées au Québec. Sur la scène internationale, il a été invité à exposer à l'ArtHelix Gallery de Brooklyn et a présenté son travail lors de plusieurs foires internationales, dont Art on Paper à Miami, art KARLSRUHE en Allemagne ainsi que Plural Foire d'art contemporain à Montréal.

L'artiste a également bénéficié de plusieurs résidences de recherche qui lui ont permis d'approfondir sa démarche dans différents contextes de création.

Gaudette s'est interrogé sur les endos de ses anciens dessins, conservés en cartons depuis plusieurs années. En reproduisant les taches de peinture au bord des feuilles, les sections légèrement froissées par l'accumulation des piles de papier et les gribouillis laissés ça et là, les compositions ont pris forme.

sebastiengaudette.com



Lilith à perpétuité
2025

Crayons sur papier
56 x 46 cm
550 \$
(encadrée)

Philippe Girard

La production de Philippe Girard s'élabore autour du dessin comme mode prédominant d'expression. La représentation graphique offre une subjectivité sémantique. L'image est donc avant tout un processus d'élaboration faisant apparaître une question de localisation et une réflexion de l'individu sur le monde. Son produit est la conclusion d'une opération, un corollaire et une manifestation de sa volonté.

La graphie de Girard demeure pervertie par une pudeur sous-jacente à la socialisation. Elle est appel et message. Elle est élément et sujet d'une mise en scène qui nous entraîne comme une dialectique dans un entrelacement de propositions et d'évocations. C'est une quête

pour l'exorcisme des pulsions initiatrices dont sa supputation ne saurait être résolue que par un acte de rédemption que le dessin incite.

Le dessin est une tentative, un essai. Son exercice consiste à circonscrire les sensations naissantes pour en définir les représentations par l'imaginaire. C'est une mécanique d'une construction d'une incertaine fragilité. Où son articulation est un corollaire, un calcul intentionné de gestes sous son développement imprécis vers son produit.



**Énième hommage à Duchamp
n°1**

2025

Photographie à jet d'encre
et vitre protectrice
29,5 x 23,5 cm
150 \$
(encadrée)

Félix Hould

Félix Hould est un artiste émergent qui travaille à Montréal. Après avoir obtenu un diplôme d'études en arts visuels au Collège Lionel-Groulx, il a poursuivi ses études et complété un baccalauréat en arts visuels à l'Université du Québec à Montréal. Dans le but d'alimenter sa pratique, il entreprend un certificat en gestion du marketing à HEC Montréal.

Hould est un artiste conceptuel multidisciplinaire, dont le travail explore et détourne les codes de la culture populaire, de l'histoire de l'art et des médias de masse. S'inspirant d'histoires obscures et d'anecdotes, il revisite ces éléments pour créer des œuvres marquées par l'humour et la subversion. Fasciné par le

marketing et les zones grises des mondes interlopes, il s'approprie leurs stratégies pour questionner les frontières entre art et commerce.

Dans une démarche de détournement et d'appropriation satirique du travail de Duchamp, Hould cherche à questionner notre rapport à l'œuvre d'art. Il interroge la notion d'authenticité, brouille les frontières entre original et copie, et explore l'influence des procédés de reproduction et de commercialisation sur notre perception de ce qui est considéré comme légitime.

felixhould.com



Cathédrale gonflée 02
2024

Estampe numérique
Édition 1/3
42 x 63 cm
1265 \$ (TTC)
(encadrée)

Frédéric Laforge

Frédéric Laforge vit et travaille à Montréal. Il a terminé en 2016 un doctorat en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal. Son travail a été diffusé au Canada comme à l'étranger lors de plusieurs expositions individuelles et collectives. Il a notamment participé à la Manif d'art de Québec, à la foire Papier, à la Biennale de Vrsac en Serbie et à la foire Scope à New York. Son travail a été présenté dans plusieurs musées, dont le Museo Nacional de la Estampa à Mexico et le Musée national des beaux-arts du Québec. Frédéric Laforge a reçu de nombreuses bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada ainsi que du Fonds de recherche du Québec – Société et culture. Il a également réalisé

plusieurs projets d'art public au Canada. Ses œuvres font partie de collections privées et institutionnelles.

Image représentant la cathédrale Notre-Dame de Paris gonflée et décuplée.

fredlaforge.com



Étude chute
2017

Gouache et médium vernis
lustré sur Murano
20,9 x 29,7 cm
500 \$ (TTC)

Paméla Landry

Depuis une vingtaine d'années, Pamela Landry développe un corpus nommé *Machines à investissement d'affect*, dans lequel elle transfère à ses installations les capacités de soignante et d'aidante qu'on associe au caractère féminin. Elle cherche à comprendre le comportement de personnes vulnérables dont la conduite est considérée hors norme et s'intéresse aux moyens qu'elles développent pour améliorer leur condition.

Landry vit à Montréal et dans Chaudière-Appalaches. Son travail a été présenté lors d'expositions individuelles et elle a participé à plusieurs expositions collectives au Canada et en Europe. Elle a réalisé une résidence à Londres et siégé au

conseil d'administration de Est-Nord-Est, une résidence d'artistes de Saint-Jean-Port-Joli. En 2022, elle recevait le prix Pauline-Desautels décerné par le CIRCA art actuel.

Dans la série de gouaches *Chutes*, Paméla Landry explore le sujet de la réparation, concept psychologique qui explique le mécanisme psychique de la sollicitude et de la préoccupation du bien-être de l'autre. Dans ses dessins, nature, science et humains s'entremêlent autour d'un individu pour lui prêter assistance.

pamelalandry.ca



L'encre des yeux
2025

Impression par jet d'encre
pigmentée sur papier
Hahnemühle, verre soufflé,
encre de chine et adhésif
Installation murale
27 x 27 x 8 cm; 0,7 kg
450 \$ (TTC)

Michèle Lapointe

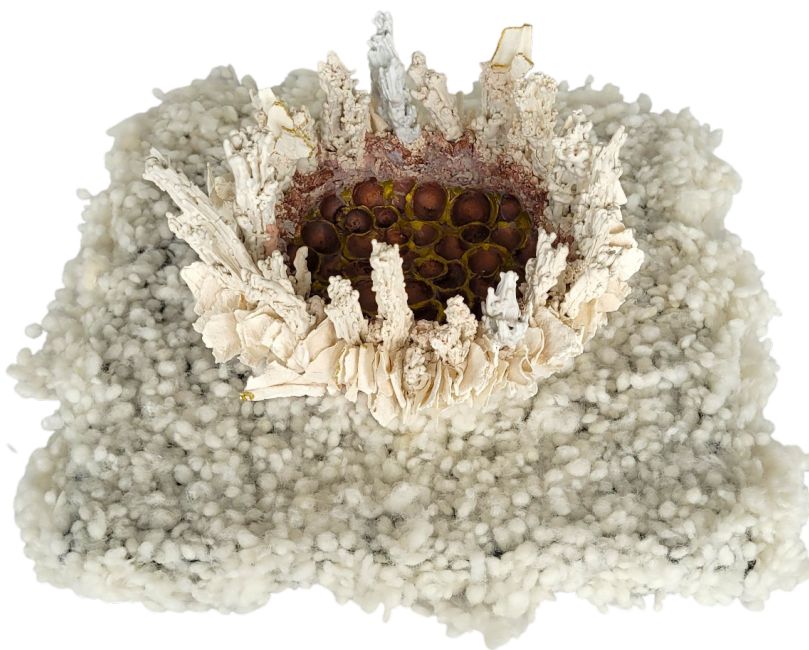
Originaire de Montréal, Michèle Lapointe est une artiste multidisciplinaire reconnue pour son travail du verre et ses *Contes muets*, une série d'œuvres explorant la détresse humaine à travers les thèmes de la mémoire, de l'identité, de la maltraitance et des abus envers les enfants. Son travail a été présenté au Canada, aux États-Unis, en Corée du Sud et en Europe et figure dans plusieurs collections telles que le Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée de la civilisation, le MUMAQ, le Musée régional de Rimouski et le MusVerre en France.

Lapointe a enseigné à Espace Verre de 1989 à 2022 et a siégé sur son conseil d'administration de 1995

à 2002. En 2018, elle a reçu le Prix Jean-Marie-Gauvreau. En 2023, elle a été nommée Compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec. Une exposition de ses œuvres est prévue en Espagne en 2026 au Museo de Arte Contemporanea de Vidrio de Alcorcon.

Cette œuvre conjugue fragilité de l'enfance et intensité des hommes, dans un dialogue entre texte, matière et lumière. Le verre soufflé porte les mots de *La beauté du cœur* de Damien Saez, comme un regard suspendu, entre mémoire intime et mémoire collective, traversé par les échos d'un monde en feu.

michelelapointe.com



Éclosion
2020

Porcelaine, terracotta, pigment,
engobe, laine et bois
Installation murale
50 x 50 x 15 cm; 0,9 kg
1150 \$

Asmae Laraqui

Asmae Laraqui est une artiste visuelle multidisciplinaire installée à Montréal. Elle complètera en 2025 un baccalauréat en arts visuels à l'Université Concordia. Son travail a été exposé au Canada, au Portugal et au Maroc. Elle a reçu des bourses du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts et des lettres du Québec, et a participé à plusieurs résidences internationales, notamment à Loulé Criativo au Portugal et Guldagergaard au Danemark.

La pratique artistique de Laraqui, ancrée dans la céramique, explore l'hybridation des matériaux : porcelaine, verre, métal et fibres végétales. Chaque pièce devient une métaphore de son parcours migratoire, de ses adaptations et transformations. Par ses œuvres

sculpturales, elle interroge la coexistence des matières comme celle des identités. Elle partage également sa passion en animant des ateliers de création dans son studio à Montréal.

Éclosion est un paysage intérieur, un jardin secret où la porcelaine devient peau, coquille, mémoire. Entre fragilité et force, l'œuvre traduit un processus d'adaptation et de transformation. Ce coin de jardin symbolise l'intimité d'une identité en devenir, un espace fertile où germent les traces du vécu et de l'ailleurs.

asmaelaraqui.art



La piquûre
2023

Crayons aquarellables
114 x 85 cm
3000 \$ (TTC)
(encadrée)

Lise-Hélène Larin

Lise-Hélène Larin détient un doctorat (2011) et une maîtrise en arts (1988) de Université du Québec à Montréal ainsi qu'un baccalauréat de l'Université Concordia (1976). Elle enseigne le dessin à l'Université Concordia depuis 1984, a également enseigné au Collège Dawson et travaillé dans le domaine de l'animation 2D à l'Office national du film (ONF) et à la Canadian Broadcasting Corporation (CBC).

« La forêt est le territoire et le lieu de recherche de Lise-Hélène Larin. Elle est la pierre angulaire et la métaphore organisatrice de son œuvre multidisciplinaire. Grâce à une pratique collective et sensorielle menée lors des quatre dernières décennies, Larin a redonné vie à la forêt au cœur de la ville en utilisant *La Presse* et *The Gazette* pour créer ses arbres. Son processus est peu orthodoxe, rhizomatique et haptique. Elle est à la fois artiste,

militante et pédagogue. » texte de Victoria LeBlanc soumis à *Vie des arts* (non paru).

Larin s'est lancée dans la technologie lors de son doctorat. Ses films d'animation 3D non figuratifs interrogent la sculpture, la peinture et la photographie. Pendant la pandémie, des dessins sont apparus sous le nom d'« espèces émergentes ». Ils ont été exposés en 2023 et 2025. Des sculptures à petite échelle ont complété son concept.

Côté jardin, on trouve une espèce en voie d'apparition, des dessins autant abstraits que figuratifs qui suggèrent des échanges dynamiques dans un monde non discriminatoire où l'inclusion devient une force à acquérir. *La piquûre* fait partie de la nouvelle génération présentée chez Erga en mars 2025.

lisehelenelarin.com



Sous-bois
2022

Acier recyclé de voitures, acier,
cuivre et peinture acrylique sur
panneau de bois
41 x 41 x 8 cm; 2 kg
1725 \$ (TTC)

Jibé Laurin

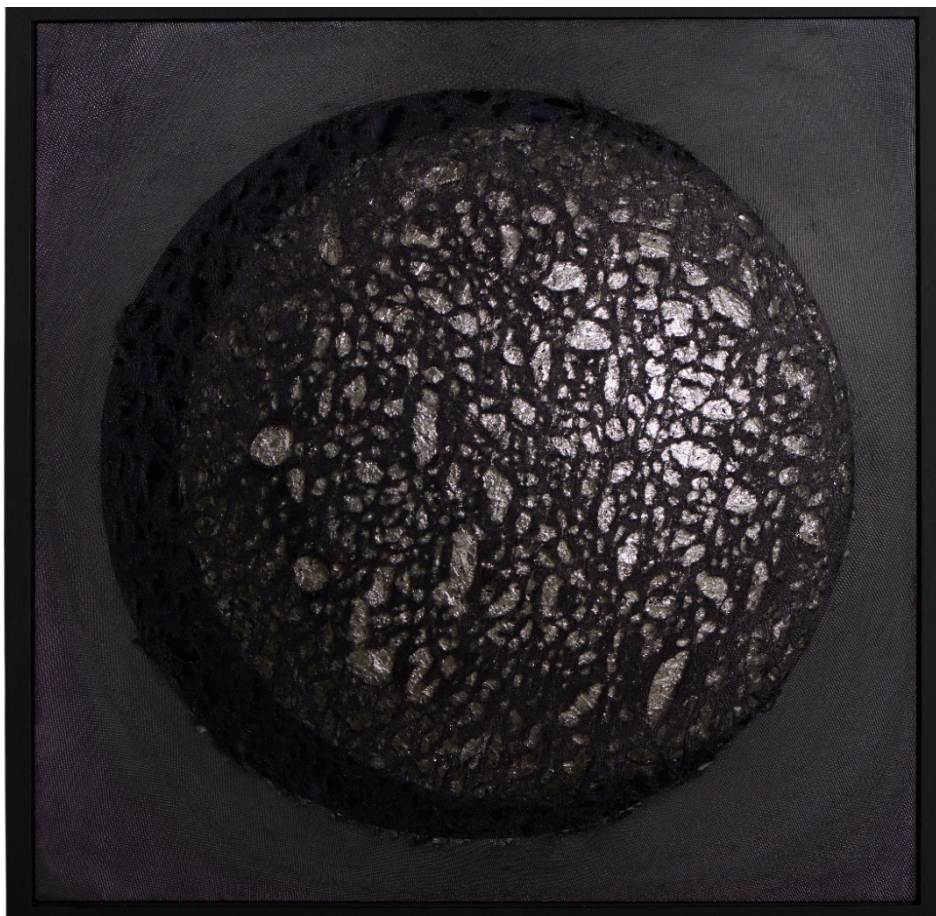
Le travail artistique de Jibé Laurin repose sur une exploration picturale et physique des matériaux. Bien qu'elle utilise plusieurs types d'éléments recyclés dans ses œuvres, l'artiste se concentre principalement sur l'acier de voitures. À travers des gestes de découpe, de pliage et d'assemblage, elle cherche à évoquer la dualité du monde qui l'entoure : l'ordre et le chaos, le rigide et le flexible, le sombre et le lumineux.

Laurin est diplômée en graphisme du Cégep Ahuntsic et a complété un baccalauréat en beaux-arts à l'Université Concordia. Ses œuvres ont été présentées dans le cadre de huit expositions individuelles et de 23 expositions collectives. Elle habite en Montérégie et y travaille.

Elle est membre professionnelle du Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV).

Sous-bois : l'automne. Les arbres sont dénudés de leurs feuilles, qui sont maintenant à leur pied. Elles commencent à perdre de leurs teintes criardes et se rapprochent des couleurs du sol sur lequel elles reposent. L'humidité de la terre nous rappelle presque une odeur de tabac frais. Le vent fait virevolter les quelques feuilles sèches.

jibe-art.com



Les pudeurs de la lune
2025

Étain, bois, verre et tissu
69,5 x 69,5 x 15 cm
3000 \$ (TTC)

Lisette Lemieux

Originaire d'Arthabaska, Lisette Lemieux vit et travaille à Montréal. Elle poursuit une carrière artistique jalonnée d'expositions individuelles et collectives depuis plus de cinquante ans, au Québec et à l'étranger. Elle a également réalisé des œuvres d'art intégrées à l'environnement à Montréal et au Québec. Des scénographies de danse et de musique contemporaines sont au nombre de ses réalisations, en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Marie-Josée Chartier et la chef d'orchestre et compositrice Véronique Lacroix, ECM+, à Toronto et Montréal.

Les œuvres de Lemieux font partie de collections muséales et institutionnelles, dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, de l'UNESCO à Paris, de la Bibliothèque

nationale du Canada à Ottawa, de l'Université de Montréal, de l'Université de Sherbrooke, de Loto-Québec, du Musée de Lachine à Montréal, le Musée d'art de Joliette et du Musée d'art contemporain de Saint-Jérôme.

C'est du côté jardin que les lunaisons progressives, du fin filet signant le ciel jusqu'à son apogée lumineux, sont les mieux observables.

La lune est un astre pudique dont le dévoilement et le retrait, comme des séances d'effeuillage, s'étalent sur 29 jours. Nous conservons une image rémanente de la récente éclipse solaire de 2024, comme un jeu de cache-cache avec le Soleil. Les poètes, les artistes et tous les terriens attentifs à leur satellite s'en sont inspirés. Comme un lampadaire éclairant leurs nuits et nourrissant leur imaginaire.

lisettelemieux.info



Defne
2025

Aquarelle et pastel à l'eau
sur papier
42 x 32 cm
400 \$
(encadrée)

Janet Logan

Janet Logan est née à Montréal où elle vit et travaille. Elle a étudié à l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal et à l'École nationale de théâtre du Canada. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia et une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Elle a participé à des expositions individuelles et collectives en Amérique du Nord et en Europe, dans des lieux aussi variés que le Musée national des beaux-arts du Québec, le Grand Palais de Paris, le Musée d'art contemporain de Monterrey au Mexique et la Galerie Sans Nom à Moncton au Nouveau-Brunswick. Membre active du CIRCA art actuel, Janet Logan est également traductrice.

Cette œuvre fait partie d'une série d'aquarelles que l'artiste explore par le biais de formes abstraites organiques. L'ensemble de ces formes créent un environnement dans lequel stimuler l'imagination et susciter chez le spectateur diverses émotions, sensations et réflexions. La fluidité et les couleurs suggèrent un narratif visuel.



Satanic Panic
2024

Dessin sur papier fabriano,
bois et céramique
85,5 x 65,5 x 6,5 cm
1650 \$
(encadrée)

Jacinthe Loranger

Jacinthe Loranger examine les codes qui découlent des cultures complotistes. Populaires depuis des siècles, mais catapultées par des événements sociétaux récents comme la pandémie et l'avènement massif des discours démagogiques dans l'arène politique, les théories conspirationnistes évoluent en parallèle des imaginaires spécifiques qu'elles font naître. Fascinée par ces chemins de la pensée, elle travaille à partir des iconographies particulières que ces théories appellent, les réinvestissant dans des corpus installatifs multidisciplinaires.

Ce dessin s'inspire de l'esthétique moyenâgeuse remixée avec des images inspirés par le phénomène du complot *Satanic Panic* des années 80. L'illustration, chargée de symbolisme et de mystère, sert de point de départ à une exploration visuelle qui marie le passé et l'avenir.

jacintheloranger.com



Étude : membranes
2025

Pastel et fusain sur papier
pressé à la main
100 x 70 cm
1639 \$ (TTC)
(encadrée)

Jennifer Macklem

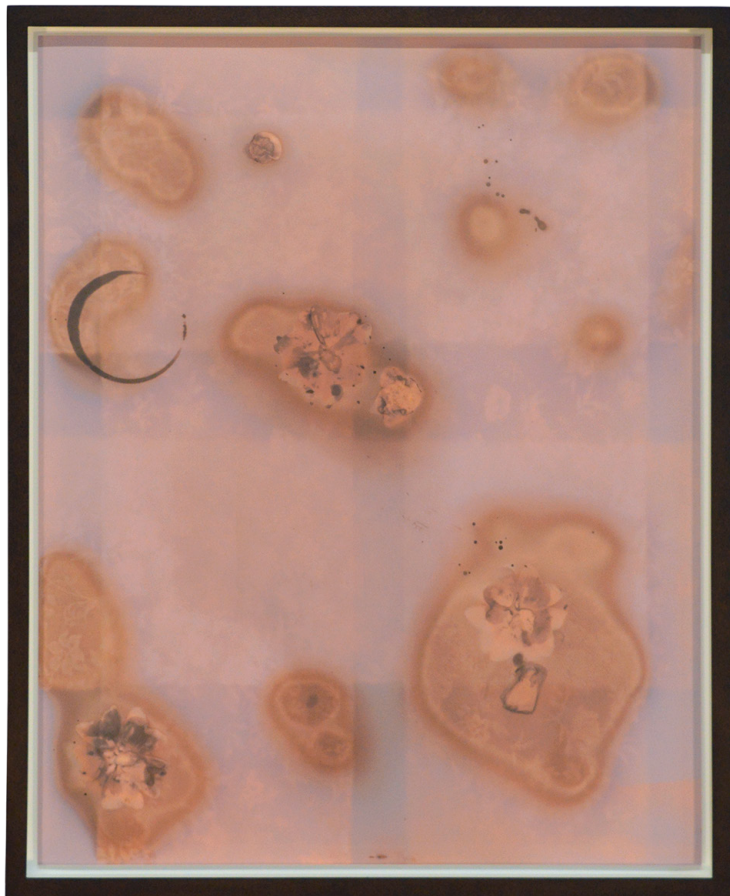
Jennifer Macklem adopte une pratique variée, orientée vers des écologies spécifiques. Elle a présenté ses installations dans des centres d'artistes, des résidences internationales, des galeries universitaires et des musées, au Canada et à l'étranger, à New York, Brooklyn, au Royaume-Uni, en Irlande, en Italie, au Portugal et en Inde. Ses sculptures d'art public sont placées en permanence dans les collections de cinq provinces canadiennes.

Macklem a fait ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris et à la Parsons School of Design, puis elle a obtenu une maîtrise de l'Université du Québec à Montréal. Originnaire de Montréal, Jennifer est professeure de

sculpture, de dessin et de peinture à l'Université d'Ottawa. Elle a enseigné en France et dans plusieurs collèges et universités au Canada. Elle vit et travaille à Ottawa, en Ontario.

Jennifer Macklem explore le jardin comme un écosystème poétique, mêlant matériaux, narrativité et formes sensibles. En imprimant des ailes de libellule dans du papier moulé, elle compose une étude figurative où le corps humain et les formes organiques dialoguent. Fusain, pastel et aquarelle traduisent légèreté, lumière et une sensibilité ancrée dans le vivant.

jennifermacklem.com



Notes

2023

Impression solaire sur papier
argentique, développé avec
des plantes
54,5 x 44,2 cm
975 \$
(encadrée)

Notes

2023

Impression solaire sur papier
argentique, développé avec
des plantes
54,5 x 44,2 cm
975 \$
(encadrée)

Leyla Majeri

Leyla Majeri est une artiste basée à Tiohtià:ke / Montréal. Ses films et installations sculpturales se composent de collages textuels et sonores, d'archives revisités et de végétaux qu'elle cultive de manière pluviale sur une terre agricole où elle a aménagé un jardin de subsistance. Son travail engage un dialogue avec sa pratique liée à la terre, de manière à se réapproprier un espace d'imagination où elle met en relation différents savoirs, matérialités, écologies, formes d'attachement et modes de résistance. Elle poursuit ses explorations, entre autres, avec *There's a wasp who penetrates the ladybug* (CIRCA, 2019), *Anticipating Hypersea* (OPTICA, 2023), *Fields of Lores* (Écart, 2024) et *Si tu ne te souviens pas, invente* (VU, 2025).

Majeri est récipiendaire en 2023 de la résidence Intersections, offerte par l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal, Optica et le Conseil des arts de Montréal, et ses projets ont reçu le soutien du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Notes provient d'une série d'impressions solaires conçue pour l'exposition *Anticipating Hypersea* présentée à OPTICA en 2023. Ce travail explore des questions liées à la survivance, à la migration des semences et aux formes de savoir, en ce qu'elles rendent visible ou invisible de façon arbitraire et ce qu'elles créent comme récits d'attachement et d'adaptation.

leylamajeri.com



Sans titre (*Lianes imaginées*)
2025

Porcelaine, cuivre, argent,
époxy de joaillier et poudre
d'imitation argent
20 x 30,5 x 3,5 cm; 0,2 kg
700 \$ (TTC)

Rachelle Marcoux

À travers un intérêt pour la technicité des médiums dits plutôt artisanaux, Rachelle Marcoux s'intéresse aux parallèles entre la transformation de la matière et la transformation de la pensée, sous le spectre du cheminement personnel de guérison. Sa pratique laborieuse devient alors une stratégie d'introspection, telle une métaphore méditative. En 2019, Marcoux est diplômée de l'Université Concordia, où elle s'est impliquée dans sa communauté en participant entre autres à l'association étudiante de céramique (CCSA), pour laquelle elle fut présidente durant l'année 2017-2018. Elle accompagne ensuite plusieurs artistes dans leurs pratiques variées, elle y acquiert davantage d'intérêt et de connaissances sur le travail du métal, de l'émail et du verre.

Un motif floral, tiré d'une illustration encyclopédique, est recadré et transformé par stratification, où d'autres motifs floraux envahissent les interstices. Tel un processus de réflexion s'appuyant sur des connaissances précédemment acquises, l'impossibilité de saisir l'ensemble du tableau d'un seul coup se superpose aux pensées intrusives et perturbe la compréhension.

rachellemarcoux.com



Première communion
2025

Huile sur toile
51 x 76 cm
1130 \$

José Ignacio Mendizábal

Les peintures de José Ignacio Mendizábal explorent la notion d'héritage, autant dans ses formes visibles que dans les traces intangibles laissées par les générations passées. Ancré dans l'histoire riche et turbulente de l'Équateur, un pays marqué par un passé colonial brutal, son travail rend hommage aux traditions culturelles tout en abordant des enjeux sociaux persistants, tels que la violence de genre et ethnique. Inspirées de photos d'archives de la vie équatorienne, ses compositions naviguent entre passé et présent, réel et imaginaire, figuratif et abstrait. Elles habitent l'espace fuyant de la mémoire, où l'histoire et le ressenti s'entrelacent. Façonné par la migration, son art devient un pont entre les récits équatoriens et latino-américains

et leur reconnaissance dans des contextes nord-américains, affirmant ainsi un lien durable à l'origine et à l'identité.

Première communion revisite une photographie de famille des années 1970, prise à Quito, en Équateur, représentant une table richement décorée dressée pour une célébration catholique, suggérant l'arrivée imminente d'invités. Oscillant entre le réel et l'imaginaire, le tableau explore la mémoire, la religion et les privilèges, en évoquant le poids émotionnel des histoires héritées dans un pays marqué par la beauté et les turbulences.

mendizabalart.com



Manipulable 5 - Souvenir d'enfance

2025

Gravure sur bois, contreplaqué,
peinture acrylique et pivots
Œuvre manipulable
39 x 50 x 8,5 cm
1680 \$ (TTC)

Joëlle Morosoli

Joëlle Morosoli explore la forme et la rythmique du mouvement afin de susciter des émotions chez le spectateur. La notion de perception sensorielle et son impact jouent un rôle central dans la création de ses installations monumentales qui, par de savantes animations mécaniques, appellent à une expérience totalement immersive.

Au-delà d'une simple articulation d'objets, ses œuvres donnent forme au mouvement en transformant l'espace par le déploiement de volumes qui se voient aussi amplifiés par des jeux d'ombres ondulantes. Titulaire d'un doctorat de l'Université Paris 8 en Esthétique, sciences et technologie des arts, Joëlle Morosoli élabore des sculptures en mouvement depuis plus

d'une trentaine d'années. Ses œuvres ont été montrées lors de nombreuses expositions individuelles. Plusieurs de ses sculptures sont présentes dans des lieux publics.

Cette murale propose une vue pyrogravée de la cathédrale de Strasbourg qui, par la manipulation du spectateur, se fragmente en six sections pour découvrir l'envol des cigognes, symbole de l'Alsace. Pour le plaisir de reconstruire, les plaques peuvent se superposer et retrouver l'image d'origine.

joellemorosoli.com



Good 'ol 6-inch Cigarette
2025

Photographie encadrée, objets
trouvés, fausse cigarette, cendres
et craie sur le mur

Édition limitée (10)

200 x 43 x 20 cm; 5 kg

1800 \$

(installation complète)

61 x 43 cm

1100 \$

(encadrée)

500 \$

(non-encadrée)

Frank Mulvey

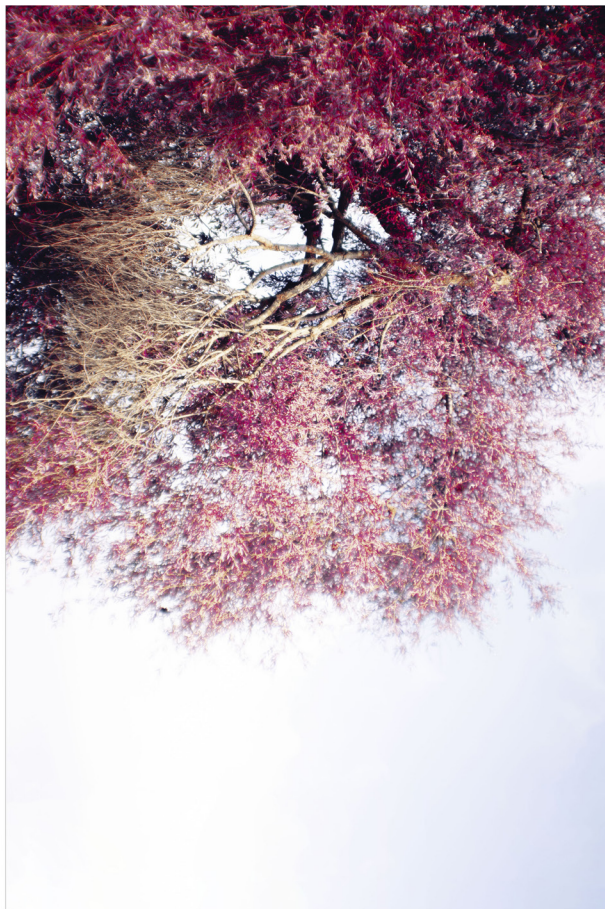
Frank Mulvey est un artiste, auteur et commissaire montréalais. Son travail actuel est un projet de construction d'univers composé de dessins, d'artefacts, de livres d'artiste et de films d'art (*Le Schisme du prisme*, Hangar 7826, 2024, et *La Grande négation*, Galerie Cache, 2025).

De pair avec Giuseppe Di Leo, il est co-directeur d'*Éphémères imaginaires*. Cette initiative sans limites strictes quant aux possibilités d'expression du dessin se décline dans un éventail de disciplines, dont la sculpture et l'installation. Les œuvres de Frank Mulvey figurent dans les collections du Musée national des beaux-arts du Québec, de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada,

du ministère des Affaires extérieures (Ottawa), de même que dans de nombreuses collections d'art privées et d'entreprises.

Les artistes rendent réels les fruits de leur imagination; si bien que la distinction entre la réalité et l'imaginaire est moins importante que les leçons apprises de chacun.

frankmulvey.com



Sans titre
2022

Photographie sur papier
polypropylène
Édition limitée (5)
94 x 63,5 cm
850 \$
(encadrée)

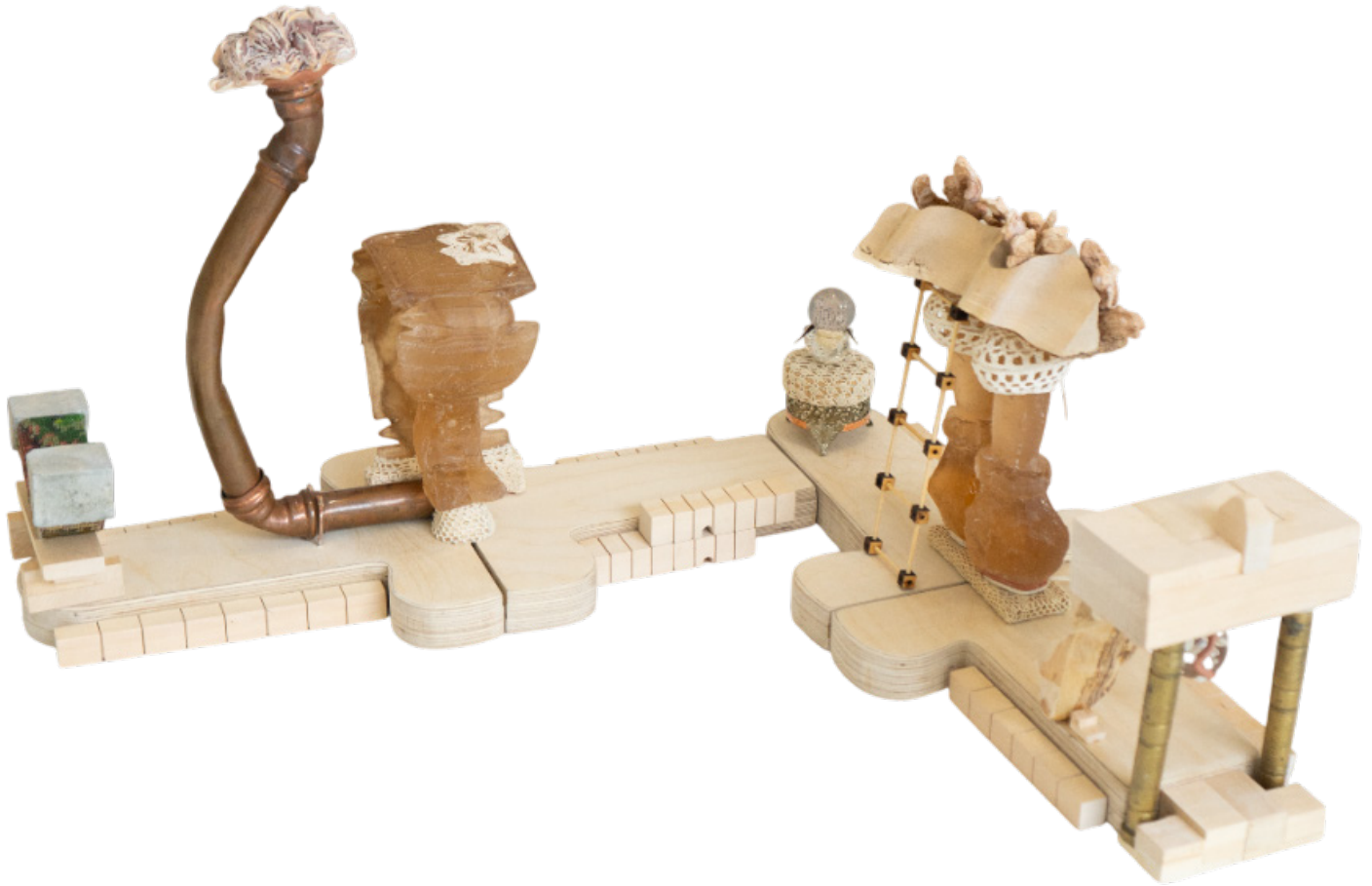
93 x 62,5 cm
750 \$
(non-encadrée)

Francis O'Shaughnessy

D'origine laotienne, Francis O'Shaughnessy est un artiste-chercheur québécois qui travaille en photographie et en performance. Son travail est ancré dans l'exploration du portrait et du paysage. Son corpus d'œuvres en perpétuel (re)questionnement parle de l'humain : ses amours, ses rêves, la quête de sens et son identité adoptive. Ses réalisations furent présentées dans 30 pays. Il a exposé au Musée national des beaux-arts de Québec, au Musée d'art contemporain de Cracovie (Pologne), à la Cerveira International Art Biennial (Portugal) et au Museum of World Culture (Suède). En 2021, il a récolté le Luxembourg Art Prize. Il détient un doctorat en études et pratiques des arts de l'UQÀM.

O'Shaughnessy axe ses recherches photographiques sur sa vision du portrait du paysage. Il introduit dans son travail des suggestions qui rappellent son métissage identitaire sans que ses représentations conceptuelles se limitent à sa diversité culturelle. Il se penche sur les paysages intérieurs et le passage du temps qui façonnent ce que nous sommes.

francisoshaughnessy.com



Fragments perdus, paysages égarés, je me dépose
2025

Bois, béton, verre, porcelaine, glaçures, tuyau en cuivre, laiton, graine, dentelle, papier décoratif, base métallique, petites mains plastifiées et broderie en point de croix
80 x 70 x 60 cm; plus de 7 kg
2600 \$

Fatima-Zohra Ouardani

Fatima-Zohra est une artiste plasticienne maroco-canadienne, ayant voyagé à Montréal en 2007. Son parcours a emprunté un virage pressant, passant de la finance aux arts. Titulaire d'une licence en finance et d'un diplôme en sciences économiques et sociales, elle termine actuellement une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal, après avoir complété un certificat et un baccalauréat dans la même discipline.

Dans le geste du faire, Ouardani cherche à interroger les paramètres sculpturaux à travers le prisme de l'objet. Sa pratique, à la fois intuitive et réfléchie, s'inscrit dans un processus de détournement et de réinvention. Ses créations se dévoilent

comme une exploration des infinies possibilités offertes par l'hybridation entre les matériaux et l'assemblage d'objets surecyclés et fabriqués.

Cette œuvre, faite d'objets fabriqués et surcyclés, évoque un trajet de vie. Elle relie états de matière et états d'âme, lieux traversés et mémoires fragmentées, par la présence d'un pilier nomade (du sud du Maroc) refait en verre. L'adaptation entre objets, matériaux et formes y devient un langage, un pont entre les histoires, les temporalités, les cultures et les émotions.

fatimazohra-ouardani.com



Un petit bouquet
2024

Contreplaqué de tilleul
et fil de coton noir
27 x 27 cm
670 \$ (TTC)
(encadrée)

Luc Pallegoix

Luc Pallegoix naît en 1969 à Besançon en France, émigre au Québec en 2003, installe son atelier en Estrie en 2006 et devient canadien en 2020. Entre-temps, il se distingue comme Maître es Lettres, producteur en danse contemporaine, créateur pour la jeunesse et photographe d'hommes à tête de cerfs qui lui valent une renommée considérable.

Pallegoix a toujours brodé à l'ancienne, mais en émigrant, il a télescopé ses cultures d'origine à ses cultures reçues et tout autant qu'il les a hybridées, elles l'ont hybridé. Désormais, il peint et encaustique des panneaux de contreplaqué de bois comme des boiseries précieuses, puis les perce et les brode d'éléments d'architecture classique, de

joaillerie, d'ébénisterie et, plus généralement, d'ornementation.

Fine planchette de contreplaqué de bois de tilleul percée et brodée avec du fil de coton noir au motif de bouquet de fleurs de pivoine et d'églantier.

lucpallegoix.com



Aubergines et fils électriques
2024

Photographie et impression
archive
42 x 62,5 cm
1250 \$
(encadrée)

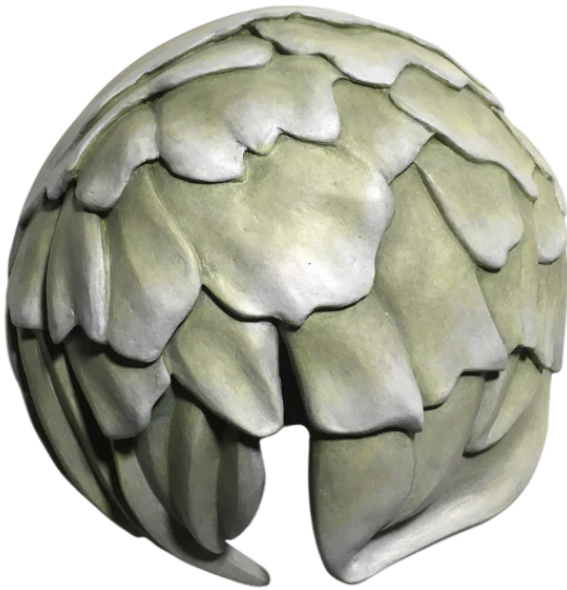
Isabelle Parson

La lumière joue un rôle essentiel dans le travail de Parson, non seulement en tant qu'élément photographique, mais aussi comme actrice de l'attention elle-même. Ces espaces, à la fois protégés et ouverts, deviennent des espaces de rencontre, où la fragilité des systèmes organiques reflète la précarité de la mémoire, des émotions et du temps écologique.

(Aubergines flétries trouvées au sol d'une serre visitée au hasard)
Dans son projet en cours documentant des serres abandonnées ou revitalisées, Isabelle Parson guide son objectif à travers des environnements baignés de lumière diaphane semblant être suspendus dans le temps. Des plantes et des petites créatures sont figées quelque part

entre l'inerte et la vie, tandis que des bâches de plastique nuageuses voilent notre vue et renforcent un sentiment étrange d'immobilité. Dans cet espace, calme et protecteur, bien qu'imprégné d'un sentiment de mort et de saleté, l'artiste bénéficie de moments d'introspection pour pressentir et vivre ses expériences de vie et la fragilité de l'existence.

isabelleparson.com



Abysses semi-ouvert
2023

Modelage en résine époxyde, surface et faux-finis à l'acrylique
10 x 15 x 15 cm; 0,75 kg
3000 \$ (TTC)

Labyrinthe Unicursal Crétois
2023

Modelage en résine époxy, surface et faux-finis à l'acrylique
8,5 x 14 x 14 cm; 0,75 kg
3000 \$ (TTC)



Francesca Penserini

De souche italienne, Francesca Penserini est basée à Tiohtià:ke / Montréal. Après avoir obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia en 1984, elle poursuit des études de maîtrise à Florence et à Chicago. Issue de la génération qui a grandement contribué au développement des centres d'artistes autogérés, elle a été directrice artistique d'OPTICA et membre fondateur du Centre CLARK. Elle demeure très impliquée dans le milieu culturel québécois. Elle est membre active du CIRCA art actuel, membre autonome de L'atelier La Coulée et siège au conseil d'administration des Ateliers créatifs Montréal. Francesca a enseigné les arts visuels et numériques au Collège régional de Champlain Saint-Lambert de 1990 à 2021. Ses œuvres font partie de la collection du musée MA de Rouyn-Noranda et de la Collection Loto-Québec. Elle a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives notamment en Italie

ainsi que dans le réseau des maisons de la culture de Montréal, à l'Espace Pierre Debain et à la Galerie Montcalm de Gatineau, au Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt, et à l'automne, une exposition solo sera accueillie à la Galerie Jean-Letarte de Boucherville à l'automne et au Centre d'exposition Léo-Ayotte de Shawinigan en 2026. Intimement liées à la nature, les œuvres de Francesca Penserini posent un regard sur l'éphémère, sur le cycle de la vie, sur le temps qui passe, laissant son empreinte érosive sur l'être et sur l'objet.

Ces sculptures tirées de la série des *Abysses* et *labyrinthes* proposent une plongée dans le mystérieux et l'insondable placés aux confins de mondes organiques et géométriques. Ainsi symbolisent-elles les méandres d'une vie parsemée de décisions qui ont un impact inéluctable sur son épanouissement.



Flama
2025

Attache de nylon teint et acrylique
33 x 33 x 4,5 cm
1000 \$ (TTC)
(encadrée)

Elisabeth Picard

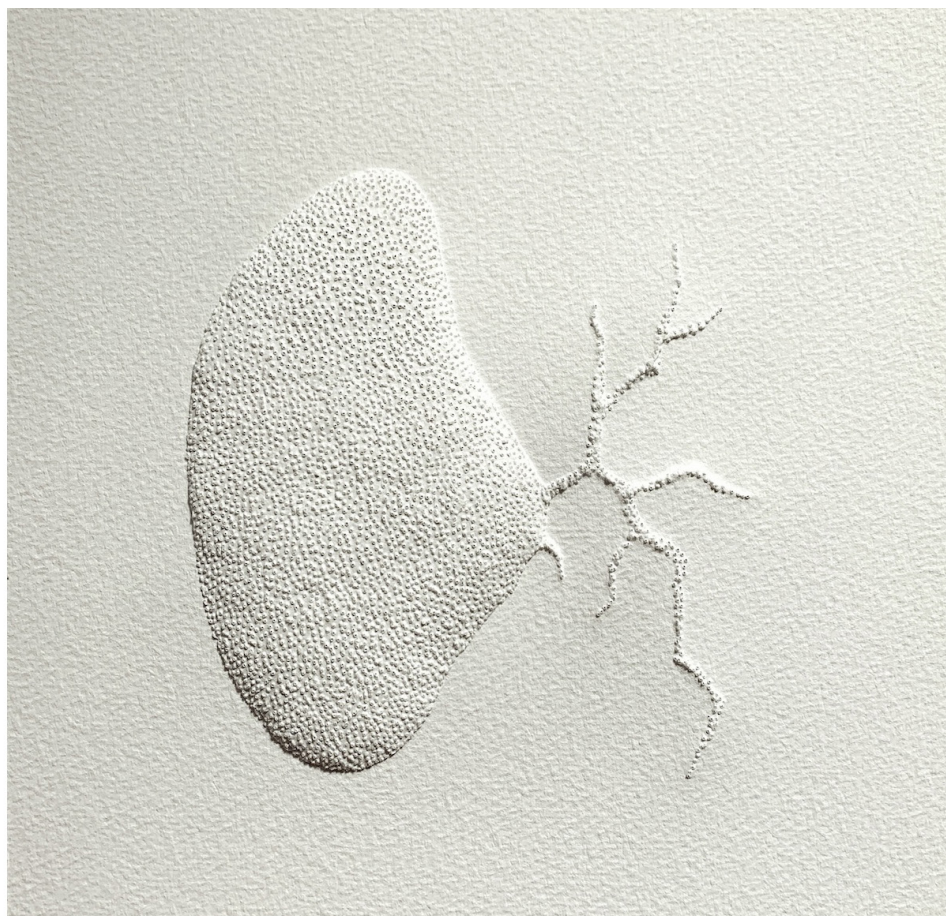
Elisabeth Picard, née à Montréal en 1981, est diplômée et boursière de l'Université Concordia (2011), du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Son travail a été diffusé notamment en résidence à l'École de technologie supérieure de Montréal, au Festival Mutek à la Société des arts technologiques, à la Biennale nationale de sculpture contemporaine de Trois-Rivières, à la Red Bull Music Academy, au Centre Phi, au Subtle Technologies Festival à Toronto et au Banquet du salon Révélation du Grand Palais à Paris.

Située à la confluence des arts visuels et des métiers d'art, la démarche de Picard est bonifiée d'une approche résolument innovante. Elle repousse les limites des matières plastiques et de la fibre, par l'entrelacement et la désarticulation, en créant des

assemblages structurels inspirés de la nature, de l'architecture, de l'ingénierie et du design. Sa pratique se développe autour de l'assemblage, de la conception de dispositifs installatifs lumineux et de l'art public.

Issu d'un triptyque, *Flama* est développé lors d'une recherche esthétique et formelle. L'assemblage s'inspire de l'architecture harmonieuse des formes en répétition dans la nature. La présentation visuelle rappelle certains organismes figurant dans les illustrations du naturaliste Ernst Haeckel. La terminologie latine des titres fait donc référence à l'univers scientifique.

elisabethpicard.com



Lobe
2025

Embossage et perforations
sur papier Fabriano
27,5 x 27,5 cm
650 \$
(encadrée)

Carole Pilon

Le travail de création de Carole Pilon s'inspire du phénomène d'adaptation des corps. Qu'il s'agisse du règne végétal ou animal, ce processus génère d'étranges compromis souvent improbables. Cette manifestation à la fois puissante et déroutante la fascine et nourrit ses recherches depuis plusieurs années. La nature et l'humain sont intrinsèquement liés. En mariant certaines formes d'organes humains à des formes végétales, elle explore les similitudes de leurs capacités d'adaptation tout en questionnant l'essence même de cet équilibre parfois recréé à travers le chaos.

Cette œuvre fait partie du corpus *Proliférations*. Inspirée du monde végétal, elle jette aussi un regard insolite sur l'univers intérieur du corps : celui des organes. Elle aborde l'idée de symbiose, mais aussi de croisements inattendus. Cette rencontre pourrait être celle d'un allié tout comme celle d'un intrus. La ligne reste floue afin de nourrir une certaine tension et de laisser place à l'imaginaire et à la sensibilité de chacun.

carolepilon.com



Coquillage #3
2025

Emballage en pulpe de papier
moulée et emballage d'œufs
56 x 31 x 31 cm; 0,7 kg
950 \$

Galerie Wishbone

Boris Pintado

Boris Pintado explore les relations entre humains, territoires, matières et récits. Sa pratique transdisciplinaire puise dans l'architecture, la géographie, les sciences naturelles, la mémoire familiale et les mythes. Par des gestes de collecte, de reconfiguration et de décontextualisation, il révèle la charge sensible d'objets ordinaires — emballages, cartes, déchets, frontières — pour en faire le point de départ d'installations et de sculptures.

Son travail propose une lecture critique et poétique des formes de pouvoir, d'identité et de mémoire, brouillant les évidences et déplaçant le regard. Originaire d'Espagne et établi au Québec, il a exposé au Canada et aux États-Unis, et il poursuit présentement

une maîtrise à l'Université du Québec à Montréal. Il cherche, en somme, à réapprendre à voir ce avec quoi — et avec qui — nous sommes en relation.

Coquilles est une série d'œuvres issue de la démarche *Emballlements*, qui réinvestit des récipients en pulpe de papier provenant de l'industrie de l'emballage. Par compression, assemblage et ajout de couleurs, ces objets usuels deviennent des formes ambiguës, entre vestiges d'un futur dystopique et reliques d'un passé oublié, questionnant la valeur, la mémoire et le potentiel expressif de nos rejets contemporains.

borispintado.com



Pantalla
2025

Grès, colle et argile
30 x 15 x 18 cm; environ 1 kg
600 \$

Galerie JANO
Arte Actual (Asunción, Paraguay)

Riesbri

D'origine paraguayenne et résidant à Montréal, Riesbri a étudié la sculpture à l'Université Concordia. Il a exposé dans plusieurs galeries dont Arte Actual et Galerie JANO, ainsi qu'au centre d'artistes Ada X et à la Fonderie Darling. Riesbri joue avec les notions d'utilité et de futilité, créant des objets transgressifs. Son travail intègre des éléments autobiographiques liés à sa vie personnelle et à ses origines autochtones, offrant ainsi une perspective profonde sur son identité et son expérience.

Cette sculpture en céramique représente un personnage marchant sous un climat éprouvant, un éventail à la main. À la suite d'une redécouverte des particules d'argile locale du Paraguay, apportées par l'artiste, l'œuvre témoigne des conditions extrêmes et de la résilience vis-à-vis les dérèglements climatiques, tout en ancrant la matière dans un territoire.

riesbri.com



Sans titre (valise)

2016

Photographie, impression jet
d'encre sur papier archive, cadre
en bois laqué blanc avec vitre
anti-reflet et anti-UV

Édition limitée (5)

82,5 x 105,4 cm

2750 \$

(encadrée)

81,3 cm x 105,4 cm

2100 \$

(non-encadrée)

Denis Rioux

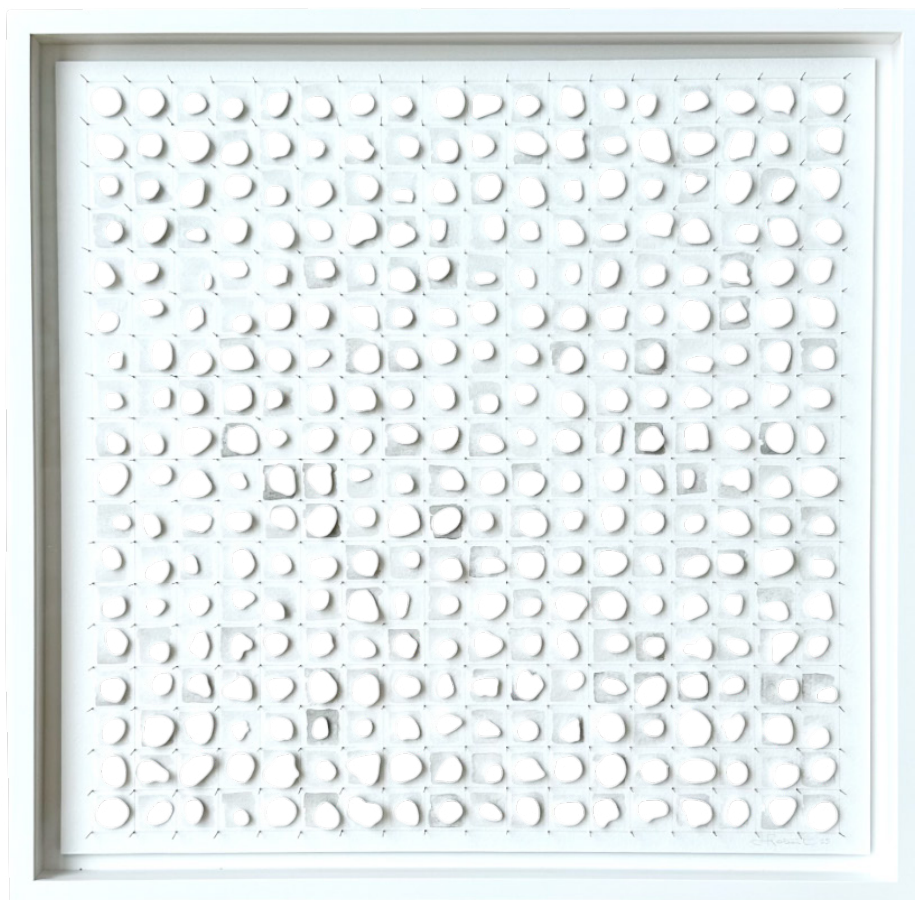
Denis Rioux s'intéresse au photographique comme forme distincte d'appréhension et de représentation, ainsi qu'à la nature de l'expérience qu'elle met en œuvre. Dans sa pratique, la photographie est un opérateur à penser l'espace, la visibilité et la matérialité, et trouve ses fondements dans un art descriptif. Ses œuvres rendent compte d'une expérience singulière du saisissement dans la lumière et dans « l'apparaître » des choses, ainsi que de la manière particulière et autonomisante qu'elles ont de se tenir ou d'être là.

Rioux a terminé ses études doctorales au programme d'Études et pratique des arts de l'Université du Québec à Montréal en 2018 et a développé

parallèlement une pratique artistique et commissariale en continuité avec son champ de recherche doctorale. Récipiendaire de plusieurs bourses, il a exposé ses œuvres au Canada et à l'étranger.

Dans cette photographie s'exprime la possible et déroutante inutilité de l'expérience du visible, hors de toute fonction et dans l'apparaître des choses, dans la façon tautologique qu'elles ont de se tenir ou d'être là. En fait, toute photographie procéderait ainsi, en nous ramenant constamment à leur surface comme point de départ : descriptif et premier.

denisrioux.art



324 secondes
2025

Céramique, bronze, graphite
et encre sur papier
54,5 x 53,5 x 5 cm; 1,3 kg
2880 \$ (TTC)
(encadrée)

Julie Robert

Le travail de Julie Robert s'inscrit dans une pratique minimaliste en sculpture et en installation, centrée sur les processus d'adaptation cognitive face aux expériences traumatiques. L'artiste explore les empreintes sensibles que ces parcours laissent dans le corps, les relations et les manières d'habiter le monde. En empruntant le vocabulaire de l'architecture domestique, elle déploie les frontières entre protection, isolement et exposition. Une réflexion sur les formes invisibilisées de domination envers les animaux crée un parallèle avec les mécanismes oppressifs humains. Présenté à la Fonderie Darling, chez Art Mûr et au CIRCA art actuel, son travail figure dans plusieurs collections publiques et privées.

Robert poursuit une maîtrise en sculpture et céramique à l'Université Concordia, sous la supervision de Nadia Myre, avec l'appui de deux bourses d'excellence.

Cette trame rassemble des empreintes fragiles, témoins discrets de parcours singuliers. Par l'accumulation, elle ouvre un espace d'attention aux différences, aux marques laissées par l'adversité. Chaque élément, dans sa variation, esquisse une trajectoire propre – un inventaire de ce qui résiste aux récits linéaires ou visibles.

julierobert.com



Arrière-cour 1
2024

Impression au jet d'encre
sur panneau de contreplaqué
Édition unique
33 x 48,5 cm
650 \$
(encadrée)

Arrière-cour 2
2024

Impression au jet d'encre
sur panneau de contreplaqué
Édition unique
33 x 48,5 cm
650 \$
(encadrée)

Geneviève Roy

Originaire de Québec, Geneviève Roy vit et travaille à Montréal. Ayant une formation d'architecte, elle détient également un baccalauréat en beaux-arts de l'université Concordia. Depuis 2010, comme suite à une première carrière en architecture, et parallèlement à sa pratique artistique, elle enseigne le design d'intérieur (cégep du Vieux Montréal). Une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal (2023), permet à l'artiste d'approfondir ses recherches sur les liens reliant l'humain à l'environnement bâti. Boursière du Conseil des arts du Canada, l'artiste a participé à plusieurs résidences internationales dans divers pays, dont l'Italie, l'Allemagne,

la France et les États-Unis. Ses œuvres ont fait l'objet d'expositions solos et collectives au Canada et à l'international.

Clin d'œil à la thématique « coté jardin », l'expression « arrière-cour » peut être perçue comme une zone hors d'atteinte, inachevée ou encore invisible. Cette oeuvre réfère ainsi au territoire du chantier, un monde physique, tangible, *in progress*, d'où surgit l'évocation d'un monde affectif, interne, psychique.

genevieveroy.com



OR142
2022

Gravure à l'eau-forte,
oxydant, pigments secs
et vernis sur acier
56 x 56 x 3 cm
1995 \$ (TTC)

Amer Rust

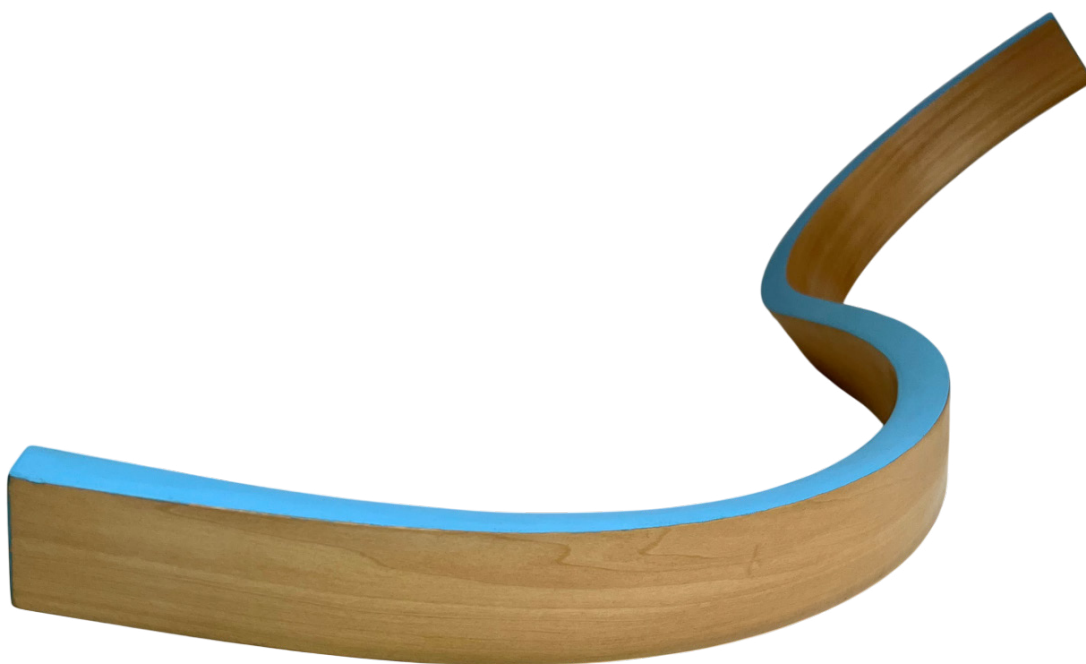
La démarche d'Amer Rust est intimement liée à son expérience dans les domaines de l'imprimerie et de la transformation des métaux. L'élaboration de ses propres techniques d'oxydation et de gravure sur acier représente l'axe principal de son travail de création. Il explore les réactions chimiques que les agents oxydants provoquent sur cette matière pour en faire ressortir le plein potentiel chromatique. Sa pratique est une réflexion sur l'altération et la dégradation. Les techniques qu'il utilise rappellent la notion du passage du temps.

Depuis 2018, les œuvres d'Amer Rust ont été présentées dans 11 expositions individuelles, six expositions

en duo et il a participé à une trentaine d'expositions collectives. Son travail a aussi été exposé dans des foires d'art au Canada et aux États-Unis

Dans les œuvres OR142, l'artiste a incorporé des motifs fleuris de vieilles tapisseries délabrées où la dégradation a estompé une partie des motifs. Les médiums utilisés ont usé, rongé et coloré la surface des plaques d'acier, créant un environnement où les éléments se désagrègent, évoquant le passage du temps.

amer-art.com



Sans titre
2025

Bois
109 x 26 x 29 cm; 1,5 kg
804 \$ (TTC)

Eric Sauvé

Eric Sauvé vit à Montréal. Son travail a été exposé dans de nombreuses galeries et centres d'art au Canada, en Espagne et en France. Parmi les lieux publics qu'il a investis de façon éphémère et permanente, on compte le château de Tours en France, le Theatre Junction à Calgary, le Centre d'arts Orford, Usine C et l'Esplanade de la Place des Arts à Montréal.

Le travail de Sauvé est animé par une recherche d'équilibre dans l'ambivalence. Par des structures aérées, mais infranchissables, des formes aux lignes épurées, mais de texture complexe. Partant d'une matière qui l'interpelle (par la richesse de ses associations symboliques, par la présence d'une tension inhérente), il manipule, met en scène, trafique. L'artiste force la matière à prendre une nouvelle direction, par exemple en imposant une forme stricte à une matière chaotique, en

assemblant des objets industriels en croissance organique, ainsi que par fragmentation dans un processus de création par la destruction. Il poursuit ainsi un équilibre précaire entre ordre et désordre. Que ce soit en galerie ou dans l'espace public, Sauvé cherche à intégrer le lieu dans l'œuvre, de sorte que l'ensemble provoque la curiosité en suscitant des réactions multiples, voire contradictoires, tout en respectant l'environnement qui l'accueille. En assemblant des éléments aux contrastes de densité, d'échelle et de complexité, il construit des œuvres dans lesquelles coexistent surabondance et absence, plénitude et vide, sérénité et surprise.

Dans ce travail du bois courbé entamé depuis quelques années, l'artiste continue d'explorer le contrôle de la matière par un processus de déconstruction et de réassemblage.



Terrain vague 02
2022

Acrylique sur toile
92 x 92 cm
2500 \$

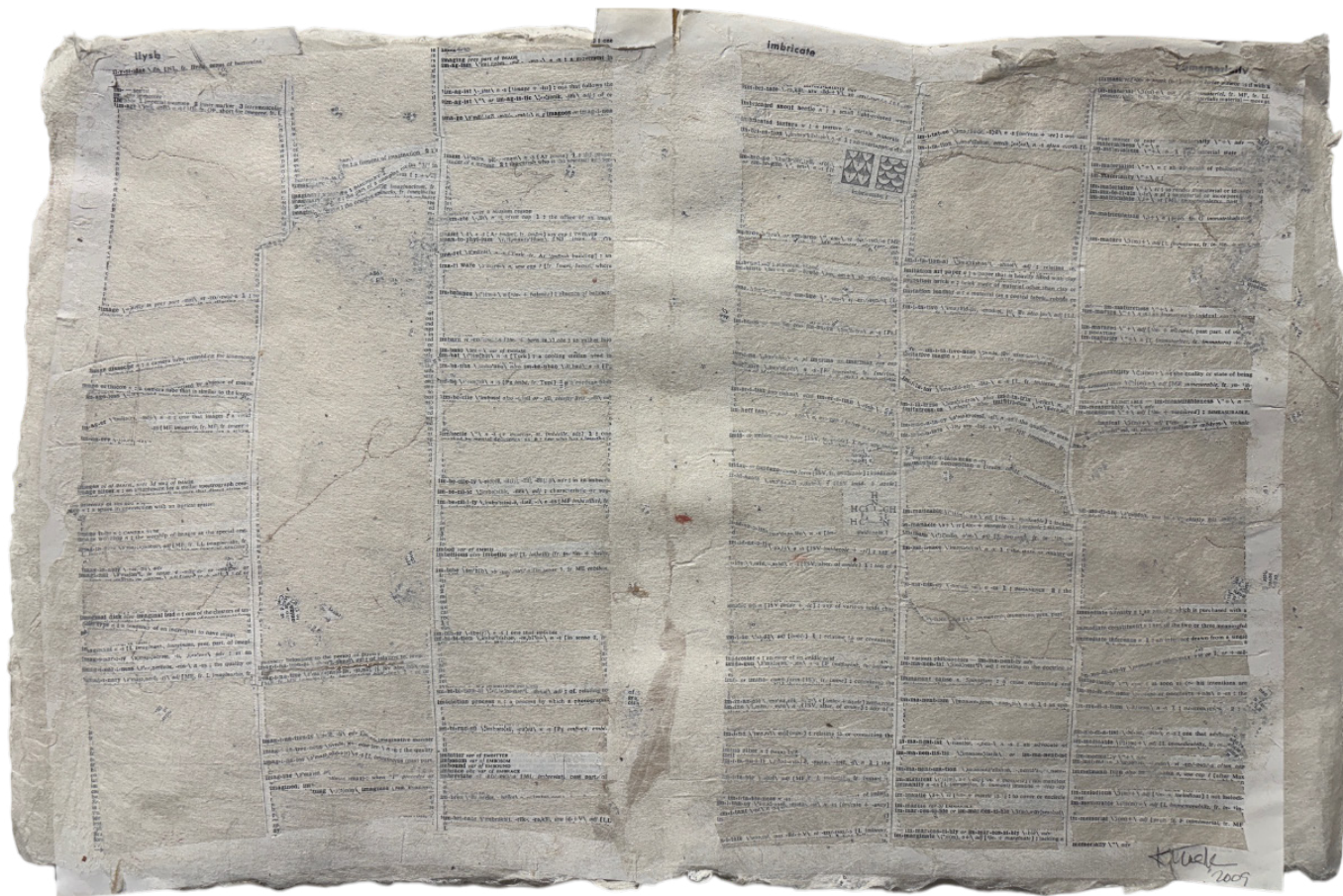
Galerie Simon Blais

Natalja Scerbina

Natalja Scerbina est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art et en arts visuels de l'Université Concordia. Depuis 2006, elle a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives. Plus récemment, ses œuvres ont été présentées dans l'exposition *Hors cadre : œuvres des artistes parmi nous*, au Musée des beaux-arts de Montréal (2021). Également, en 2021, le Musée national des beaux-arts du Québec a acquis une de ses œuvres, tandis que l'exposition *De nos gestes fragiles* marquait en 2023 le début de sa collaboration avec la galerie Simon Blais.

Par la série *Terrains vagues*, Scerbina relie sa pratique à une longue tradition de peinture florale réalisée par des femmes artistes. Pourtant, l'herbier de Scerbina n'est pas une étude taxonomique, mais un moyen d'établir un lien avec la vie. À travers ses peintures, le regard concentré de l'artiste sur la nature nous aide à percevoir la vulnérabilité, la dépendance et l'interdépendance de notre relation avec la nature.

scerbina.com



Imbriqué
2009

Papier fait main
43,5 x 68 cm
800 \$ (TTC)
(encadrée)

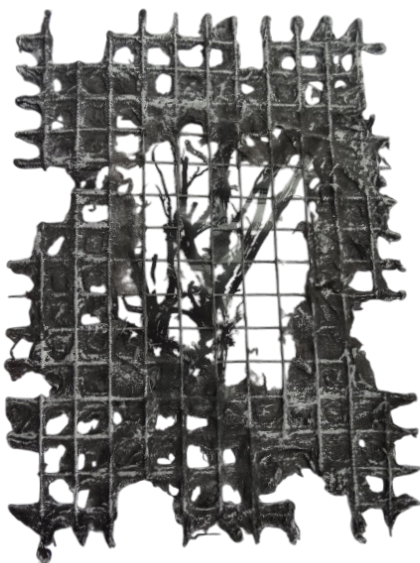
Karen Trask

Karen Trask est une artiste multidisciplinaire basée à Montréal. Son travail explore plusieurs médias, incluant l'installation, la vidéo et la performance. Les interactions entre les mots et le papier y sont des thèmes centraux. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions individuelles et collectives sur les scènes nationale et internationale, notamment à la Fondation PHI pour l'art contemporain et à OBORO à Montréal, au 67^e Festival international du court métrage d'Oberhausen, à Arte continua à La Havane, à la Maison des arts de Laval, ainsi qu'au Komagome Contemporary Art Space à Tokyo. Elle a aussi effectué des résidences à Helsinki, Paris, Tokyo et Saint-Jean-Port-Joli. Karen a étudié

les arts visuels à l'Université de Waterloo en Ontario et a obtenu une maîtrise en arts visuels à l'Université Concordia à Montréal. Elle est codirectrice de Produit Rien Montréal.

Il s'agit de deux pages de dictionnaire avec les définitions de tous les mots enlevées. Les pages sont intégrées à une feuille de papier fait main.

karentrask.com



Écritures d'arbres
2022

Papier fait main, acétate, métal
et acrylique
21 x 16 x 2 cm
450 \$

Monique Trottier

Monique Trottier vit à Montréal. Diplômée d'un baccalauréat de l'Université Concordia, en 1986, et d'un certificat en créativité de l'université de Montréal, elle a poursuivi son perfectionnement au Centre d'art de Banff en Alberta et au Centre d'art d'Orford. Depuis 1988, les œuvres de Monique Trottier ont été présentées dans 8 expositions personnelles et dans plus de trente expositions de groupe au Canada, aux États-Unis et en France. Elle a reçu plusieurs prix et bourses et ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et publiques, dont celle du Musée des beaux-arts de Sherbrooke.

« Il y a dans la forêt des bruits qui ressemblent à des paroles. »

Jean Giono



Lieu figé

2016

Brun Van Dyke, cyanotype,
photogravure et chine collé

Édition 1/2

65 x 81 cm

750 \$

(encadrée avec passe-partout)

Lise Vézina

Détentrice d'une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval de Québec, Lise Vézina a réalisé plusieurs résidences de création à l'étranger en gravure, photogravure et typographie. Le dessin, les installations et la réalisation de livres d'artiste occupent une place prépondérante dans sa pratique. En amont de son travail d'atelier, il y a la collection. L'accumulation de capteurs de mémoire tels que photographies anciennes et boîtes musicales, ainsi que différents objets normalement associés à la féminité, servent à construire un univers singulier où l'identité féminine et les traces mémorielles se juxtaposent parfois à la représentation d'éléments architecturaux.

Vézina a réalisé plusieurs expositions solos et a participé à plusieurs collectifs au Canada et à l'étranger.

Cette œuvre fait partie d'une série réalisée sous le thème de la temporalité. Chacune des œuvres a été réalisée à partir d'images anciennes superposées à des photographies actuelles de nuages. Des procédés anciens tels que le Brun Van Dyke et le cyanotype ont été choisis pour l'impression des nuages et la photogravure pour l'impression des photographies.

lisevzina.com



Course à la Modernité
2019

Photographie numérique,
impression giclée sur papier
Epson Ultra Smooth Fine Art
Édition limitée (5)

55 x 80 cm

965 \$

(encadrée)

50,5 x 75,5 cm

665 \$

(non-encadrée)

Jean-Luc Wolff

La démarche de Jean-Luc Wolff s'enracine dans une réflexion profonde sur les liens complexes qui unissent les individus et leur environnement face aux enjeux sociaux et écologiques de notre époque. Par le biais de séries, il aborde ses photos comme une réflexion visuelle sur un thème ou une théorie précise, tout en privilégiant une esthétique plastique et poétique, notamment par l'utilisation réfléchie de la couleur. Sa formation a débuté au Collège Marsan de Montréal. Il a obtenu un diplôme en photographie du Musée d'art moderne de New York. Il a suivi le cours « Une brève histoire de la photographie » donné par la Réunion des musées nationaux au Grand Palais à Paris.

Le *sneaker* a révolutionné les codes vestimentaires du citadin. La montée en gamme et en prix de ce dernier en font un marqueur de l'identité, du statut social et de la fortune de la personne qui en porte. Ce *sneaker*, a priori non recyclable, s'effacera doucement dans cette étreinte de verdure, au lieu de disparaître brutalement dans les ordures.

jeanlucwolff.com

COLLECTION CIRCA



ÉDITION *CÔTÉ JARDIN*